

L'ACTION POPULAIRE

~ JUSTICE NOUS GUIDE ~

ORGANE DES INTERETS DE LA CITE ET DU DISTRICT DE JOLIETTE

VOL. X. No. 38.

L'ACTION POPULAIRE, JEUDI, 23 NOVEMBRE 1922.

DEUX SOUS LE NUMERO

CONGRES

**Femmes Catholiques ! Ecoles !
Conversations ! Modes !**

Un grand congrès de l'union internationale de la "ligue des femmes catholiques" s'est tenu à Rome, en mai dernier. L'Amérique, comme l'Europe, avait ses représentantes. La "Fédération" Nationale St-Jean-Baptiste avait délégué pour la province de Québec Mme Henri-Gérin-Lajoie et Mlle Georgette Lemoyne. Or SS. Pie XI, qui a bien voulu recevoir en audience toutes les congressistes, a prononcé en même temps une riche allocution dans laquelle deux pensées nous frappent davantage : "Vous êtes les auxiliaires de la vérité, les apôtres du sacerdoce, de la catholicité, de la sainteté. Il y a des points de votre programme qui m'ont particulièrement intéressé : écoles chrétiennes, conversations mondaines et rechristianisation de la mode selon la loi de "Dieu".

N. S. P. le pape n'aurait pu toucher des points plus pratiques. Ecoles chrétiennes ! Mais c'est la mère, à la maison qui en prépare toute l'efficacité par l'éducation qu'elle sait donner à sa famille. Un enfant, dont l'éducation première est manquée, a beaucoup plus à souffrir à l'école et il est rare qu'il n'en garde pour sa vie une marque ineffaçable. Voyez-vous, de là, le rôle bienfaisant, éminemment utile de la mère en faveur des écoles chrétiennes qu'elle doit soutenir et améliorer par tous les bons moyens ?

Conversations mondaines ! Mais si la mère de famille ne surveille ses paroles, de quel exemple est-elle pour l'homme et ses enfants ? Ses conversations doivent toujours être sérieusement gaies et spirituelles, franches et bien cordiales, réservées et réfléchies. Elle se doit de donner l'exemple d'une grande distinction de langage. Sa présence doit être partout un frein moral incomparable.

Rechristianisation de la mode ! Mon Dieu ! qu'il y aurait à dire sur ce point ! C'est un sujet fort suspect sur lequel nous passerons vite encore. Mais on peut dire qu'il s'agit ici de la morale privée et publique, du respect que l'on doit à son prochain et à soi-même, de la dignité chrétienne, du gros bon sens, de l'esprit, du jugement.

La femme, comme l'homme, est un être responsable dans le monde ; elle est même plus responsable que l'homme puisqu'elle forge la société pas mal à son image. C'est juste de dire que la femme a une grande influence sur l'humanité qu'elle doit garder bonne et améliorer toujours dans le sens de la civilisation : c'est une question de principe et de vie.

Or, faut-il le noter, en plein 20^e siècle, la femme de nos grands centres fait reculer, par les modes, la vraie civilisation, en foulant aux pieds les plus belles notions de la dignité chrétienne. La dignité chrétienne ? On n'en parle plus ! On veut en ignorer le mot ! On fait appel à son bon sens, à son jugement ? Mais on ignore que sa tête en est vide puisqu'elle continue, paraît-il, de ne pas s'habiller convenablement et d'être parfois même une cause de scandale ! Eh ! non, alors que l'homme disparaît presque totalement sous un bon "capot de chat" et s'entoure le cou d'un foulard épais de laine, elle, dit-on, se revêt d'une robe légère fort écourtée du bas et du haut pour laisser paraître sottement, vers la terre, des mollets que recouvrent mincement des bas de soie très clairs, et, vers le ciel, de la peau et des os. N'est-ce pas au moins ridicule ? Quelle mondanité et quelle responsabilité ! Qu'importe ! on veut feindre de ne pas croire au mal, et l'on prétend parfois faire de l'esprit, se donner du ton, voler de l'estime. Et c'est tout le contraire. Mais ces sortes de femme, (nous n'en avons pas à Joliette), ont pourtant une conscience qui parle encore ? Elles savent bien qu'elles prêchent l'erreur tandis qu'elles devraient être les "auxiliaires de la vérité", dans leur famille les appuis du prêtre, par le bon exemple les meilleurs soldats de l'Eglise.

La religion catholique, c'est la vérité que les prêtres ne cessent de nous transmettre. Or, le devoir des femmes catholiques n'est pas d'entrer en contradiction avec sa parole sainte. Leur devoir ? c'est de soutenir le prêtre. Comme lui, jusqu'à un certain point, elles doivent être les gardiennes de la vérité.

Et comment ! mères, vous avez un temple vous aussi : c'est votre "home" aimé. Vous avez un sanctuaire : c'est votre famille. Or le prêtre enseigne le bien à vos enfants, partout ; l'instituteur le seconde activement à l'école. C'est votre devoir de l'appuyer ferme chez-vous, et au dehors (car les enfants vous observent plus que vous ne le croyez) en donnant toujours le bon exemple. Vous ne devez pas détruire ce que le prêtre et le maître d'école font avec tant de peine : il y aurait révolution et vous seriez les meurtrières de l'éducation dont vos enfants vous tiendraient justement responsables pour avoir brisé leur avenir en faisant des dévoyés et des nuisances.

Vous ignorez peut-être, mais non ! — ces tristes conséquences du deshabilité moderne chez la femme. Et ce n'est pas tout ! comptez donc le temps que vous passez à préparer votre toilette mondaine. Comptez donc l'argent que vous employez si mal pour paraître si mal, et qui devrait partout servir à parfaire l'éducation de vos enfants, si même vous leur en avez donné un brin. Vous devez savoir que les parents se doivent totalement à leurs enfants et qu'ils ne doivent pas gaspiller dans les dépenses folles et maudites, les moyens d'influence dont leurs descendants ont droit pour demain en vue du bien toujours.

Ah ! oui, quelle responsabilité repose sur vos épaules, femmes et mères ! N'allez donc pas prendre votre état à la légère en versant dans les modes modernes. Nos mères d'autrefois étaient tout aussi heureuses que vous dans leur digne maintien, avec leur toilette modeste et chrétienne. Leur vie simple et religieuse était le secret de leur bonheur. Il peut, il doit en être de même de nos jours. Les conditions de vie peuvent avoir changé un peu, mais pourquoi changer nos mœurs ?

Femmes de chez-vous, nous vous en prions pour la vie de notre race, et pour la vie de l'Eglise, soutenez nos écoles chrétiennes : que votre bouche soit toute vérité ; restaurez la dignité chrétienne par une toilette convenable toujours et partout. C'est à ces conditions seulement que vous serez la véritable compagne aimée et estimée de l'homme, un exemple utile et nécessaire pour vos chers enfants, un facteur de salut et de progrès pour tous.

"PETITE REVUE".

FEU MADAME CHS COUTU

Le 10 courant à 5.15 du soir, après un mois de rudes souffrances supportées avec la plus parfaite résignation, rendait l'âme à Dieu dame veuve Charles Coutu, née Priscille Mailhot, à l'âge de 91 ans et 7 mois. La défunte avait conservé toutes ses facultés, malgré son grand âge.

Ses funérailles ont eu lieu le 13 à St-Cléophas au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, toute la paroisse a tenu à rendre un dernier témoignage d'estime à la regrettée disparue. La dépouille mortelle fut transportée le 13, à m. de la demeure de son gendre, M. Léonce Miville à l'église paroissiale.

Conduisant le deuil : ses gendres : M. Charles Frappier et Léonce Miville ; Ses petits-fils : Alexis Coutu, de St-Gabriel ; Félix Bellerose, de St-Félix ; Napoléon Coutu, de St-Cléophas ; Ses neveux : Léonide Mailhot, de St-Désaire ; Edouard Coutu, Alphonse Coutu, de St-Félix ; Emérande et Gabriel Rondeau, de St-Gabriel ; ses nièces : Mme Ulrich Roch, Mme Falardeau, Mlle Mailhot ; ses cousins : Louis Mousseau, Onésime et Joseph Tessier, de St-Félix ; Eusèbe Bruneau, Charles Coutu, Adélaïde Coutu, Hector Coutu, Ulrich Hérad et Oscar Hérad.

Les porteurs étaient ses fils : MM. Treflé, de St-Gabriel ; Joseph, de Dodge Mass ; Jean Louis et Alexis de St-Cléophas ; ses petits-fils : Georges Coutu, N. P. de Montréal et J. R. Coutu de St-Gabriel. Portaient la bannière des dames de Ste-Anne : Mmes Joseph Coutu, Oscar Hérad, Paul Pelland, Ludger Barrette, Méderic Poirier et Stanislas Ducharme.

Assistaient au service : MM. Franklin Ménard, Edouard Poirier, Octavien Bellerose, JB. Coutu, Hildège Gravel, Ephrem Rondeau, Eugène Miville, Hector Miville, Albert Miville, Héliodore Miville, Pierre Ducharme, Henri Ducharme, Oscar Tessier, Paul Pelland, Donat Ducharme, Denis Ducharme, Méderic Poirier, Napoléon Piette, etc..

La défunte laisse pour la pleurer quatre fils : Treflé, Jean, Louis, Joseph et Alexis ; deux filles : Eugénie, Mme Charles Frappier et Octavie, Mme Léonce Miville ; seize petits enfants et trente-sept arrière petits enfants.

Nos sympathies à la famille en deuil.

CLEMENCEAU À NEW-YORK

Le grand Clemenceau, ex-premier ministre de France, est débarqué à New-York, samedi le 18 courant.

Cet éminent homme d'état, s'en vient en Amérique, pour faire connaître si possible, l'idéal actuel français, l'état d'âme de la France ; et s'il y réussit, sa mission aura une portée de beaucoup plus grande qu'on le croirait d'abord.

Les Etats-Unis ont une force redoutable ; si la France pouvait se procurer l'appui, même moral, de l'Onclé Sam, elle aurait un grand point de gagné. En réalité, aussi, la France a grandement besoin d'être comprise ! car elle est traitée par les peuples d'Europe, l'Angleterre tout particulièrement, avec la plus grande injustice.

En effet, lorsque ses terres ont été ravagées par l'ennemi, lorsque ses temples religieux sont détruits par les bombes et la torche incendiaire, elle, l'attaquée d'hier, qui a vaincu son ennemi au prix de la vie de milliers de ses siens, se tourne aujourd'hui vers ses alliés pour leur demander leur appui, pour le remboursement des dégâts de la guerre par la Grande Vaincue ! Que fait-on ? l'on prétexte une Allemagne en banqueroute, pour retarder le paiement des dettes, et pendant que la France souffre, l'Allemagne en silence, prépare une revanche prochaine. Clemenceau, par son voyage aux Etats-Unis, pénétrera-t-il la Grande République de cette vérité ? c'est à souhaiter ! Il est homme à mener à bien cette entreprise, si l'on n'oppose pas l'inertie au travail de géant qu'il devra entreprendre.

Le grand Clemenceau ne viendra pas en Canada, d'après une déclaration faite aux journalistes : tous ses instants sont retenus par sa mission. Nous souhaitons qu'il réussisse entièrement, et plus tôt qu'il ne l'espère, afin qu'il ait le temps de rendre une visite au Canada-Français.

LE CHÔMAGE À OTTAWA

La crise du chômage s'accroît à Ottawa. Au commencement du mois, il y avait 100 hommes sans travail, tandis qu'il y en a actuellement 378. C'est le contraire chez les femmes, il y a plus de demandes que de personnes disponibles.

AUX DAMES DE CHARITÉ.

Faire des heureux, mes Dames,
Est le plus doux des bonheurs.
Soutenez des pauvres âmes,
Consolez de tristes cœurs.

Refrain

Chantons de Dieu, la clémence,
Il a fait vos cœurs si bons.
Par vos mains, la Providence,
Nous fait vivre de ses dons.

Le Seigneur veut que l'on s'aime,
En donnant au plus petit,
Vous donnez comme à lui-même,
Il paiera comme il l'a dit.

Si vous tenez la fortune,
Faites des dons généreux.
Aux enfants de l'infortune,
C'est la règle, Dieu le veut.

Nous avons un même père,
Aimons-nous donc aujourd'hui.
Et demain, loin de la terre,
Nous règnerons avec lui.

Il y a plus d'allégresse,
A donner qu'à recevoir.
Mais toujours la vertu tresse,
Une couronne au devoir.

L'avare en silence entasse,
Les dollars sur les ducats.
Mais, c'est en vain qu'il amasse,
L'aumône n'appauvrit pas.

Le ciel saura vous le rendre,
L'aumône est un prêt à Dieu.
Heureux qui sait le comprendre,
Il sera stable en tout lieu.

H. Beaudoin, pre-
Aumônier de l'Hôpital.

CONCERT AU SÉMINAIRE

Lundi soir dernier, le Séminaire de Joliette invitait ses anciens de la ville, à assister au concert traditionnel de la Sainte-Cécile. La plupart des anciens de Joliette étaient présents. La soirée quoique longue, fut très intéressante. L'harmonie sous la direction du R. P. Jean Perreault, avait repris une bonne part de sa force passée, lorsque ce Père, alors écolier, jouait sous la direction du Rév. Père Dubé.

Tip-Top est une marche entraînante, qui figurait très bien comme pièce d'ouverture. Les nuances et les accents furent bien rendus, et les musiciens du Séminaire peuvent se féliciter de leur succès.

Sextette de "Lucia di Lamermor". Ce quatuor de saxophones est une merveille de combinaisons de sons, chacun des artistes ayant sa partie spéciale qui combinée avec les trois autres, donne la plus agréable harmonie. Il y eut peut-être quelque manque de l'un des figurants, sous le rapport de la mesure, mais l'ensemble général n'en a pas moins été satisfaisant et apprécié.

Le Sonnambule, thème et variations, par le jeune Deshaies, eut le succès que l'on espérait de cet artiste, jeune en âge, mais grand maître de son instrument. Notre jeune ami Deshaies, a très bien rendu une pièce dont la difficulté est non seulement au-dessus de son âge, mais même digne d'un artiste de science réelle. Il faut à ce jeune homme, un talent naturel des plus prononcés pour avoir atteint un tel degré de perfection à son âge ! car il est moralement impossible de faire rendre une pièce de l'envergure de "La Sonnambule" de E. Thronon, à un élève qui n'a pas quinze ans, surtout sur un instrument aussi difficile que l'est la "clarinette", et notre ami R. Deshaies l'a fait.

La Marche Magyar de G. Allier est remarquable, par la conversation que se font deux groupes d'instruments, ce qui donne à la pièce un cachet particulier.

La "Sélection de Il Travatore" est une pièce assez difficile pour une fanfare de jeunes gens. Elle eut de très beaux rendus, sans la gêne qui à certains moments rend chacun de nous moins certains, dans l'exécution d'une oeuvre. Tel fut le cas du soliste de "Il Travatore", qui avec son talent reconnu, eut donné au normal, une parfaite exécution, et dont le succès fut quel que peu inférieur à ce qu'on espérait. Cependant, comme un ciel toujours sera petit incident n'a rien enlevé à la valeur de ce magnifique concert.

Le jeune Deshaies, qui avait été rappelé, mais qui avait dû décliner cet honneur, vu le programme chargé et l'heure qui fuyait, parut de nouveau, en même temps que M. C. Beaudry dans un duo de clarinette ; il furent très appréciés du public, et l'attention qu'on leur accorda est le meilleur témoignage de l'intérêt qu'ils ont suscité.

"Les Bords du Saint-Laurent" de L. P. Laurendeau, est la composition musicale la plus représentative du terroir que je sache. Il n'est pas une des chansons qu'elle évoque, que nous n'ayons entendues sur les lèvres de nos aïeules, au temps de notre enfance. "A la claire fontaine" ou "Vive la canadienne" auront toujours écho dans le cœur de tout vrai canadien ; aussi, n'est-ce pas sans émotion que nous avons entendu ces airs de chez-vous ; nous félicitons M. le directeur de la fanfare de l'heureux choix qu'il a fait, et nous souhaitons qu'il s'en trouve souvent, pour appuyer les oeuvres de nos érudits.

La Gavotte de Poldini à quatre mains, par MM. Trottier et Deshaies a obtenu un succès convenable. Les nuances ont été bien rendues, et la pédale employée à point ; un peu de "tract" a seul enlevé du mérite aux figurants.

"Joyeuse entrée", "morceau de piano joué pour la circonstance" à 12 mains, aurait été rendu à perfection, s'il n'y avait eu ça et là quelque manque d'ensemble. Par contre, l'on s'est appliqué à bien faire sentir les nuances, ce qui est un tour de force qu'une telle réussite.

La "soupe aux pois" et l'épluchette" de la chorale des petits, ont bien été créées l'auditoire. On avait dans l'épluchette vêtus deux jeunes écoliers, l'un en fillette l'autre en petit prince, qui à eux deux exprimaient en imitant l'idée de l'auteur.

"Madrigal" et "A trois heures du matin" (valse) par l'orchestre du Séminaire, ont été bien rendus ; le peu d'acoustique de la salle n'a pas permis de distinguer complètement les parties douces des pièces.

Écoles du Soir

Nous voulons dire un mot de ces écoles que feu l'honorable Honoré Mercier a fondées en 1889 et qui depuis s'ouvrent à Montréal au commencement d'octobre de chaque année pour fonctionner jusqu'au premier mars suivant.

Il y a présentement quatre-vingts classes que suivent assidûment 1896 élèves catholiques (les protestants ont leurs écoles distinctes) dont cent soixante-quinze de langue anglaise auxquels quatre-vingts professeurs et dix-neuf principaux distribuent l'enseignement que se partagent le français, l'anglais, la comptabilité, l'arithmétique et le dessin, toutes matières des plus nécessaires à la vie.

Les classes sont ouvertes quatre soirs par semaine et pendant une heure et demie à chaque soir. On dit que les élèves sont bien appliqués, qu'ils paraissent vouloir sérieusement se perfectionner. Et c'est vraiment une magnifique occasion de compléter son instruction qui, pour une raison ou pour une autre, est restée insuffisante. La classe ouvrière surtout, à laquelle les écoles du soir doivent rendre les plus grands services, ne saurait trop en profiter. Combien jusqu'ici ont amélioré leur position pour en avoir suivi régulièrement les cours pendant une, deux, trois années, même davantage. Ne peut-on pas se perfectionner toujours ?

Or, nous avons aussi à Joliette les écoles du soir qui doivent être un grand bienfait pour notre population qui compte des jeunes gens dont l'instruction première fait défaut et pourrait être développée. Jeunes gens, c'est votre devoir de les fréquenter.

M. J. A. Paquin, inspecteur d'écoles pour notre district, éducateur très dévoué pour la jeunesse et soucieux de se rendre toujours plus utile à la cause de l'instruction, les a fondées pour vous au prix de grands sacrifices. Que de démarches il a faites pour les obtenir ! Et il a toujours su les soutenir de ses précieuses encouragements.

Jeunes gens de chez-vous, allez donc aux écoles du soir ! Ce sera pour votre plus grand bien ! Perfectionnez votre instruction : vous serez plus compétents dans votre emploi, et votre patron s'en apercevra qui vous payera un meilleur salaire. C'est vous les tout premiers qui bénéficiez des bons services que vous rendez à la société.

Vous avez un excellent professeur que vous ne devez pas craindre de questionner. Chaque question aura sa réponse : il a la culture intellectuelle voulue et il ne demande qu'à se dépenser pour votre profit. Croyez-le, il sera heureux parmi nous dans la mesure du désir que vous manifesterez de vous instruire. Soyez assidus : c'est la première condition pour réussir. Etudiez ensuite chez vous pour remettre en pratique les bonnes leçons de l'école.

Nous sommes certain, jeunes gens de Joliette, puisque vous êtes sérieux, que, par votre assiduité, vous garderez vos écoles du soir, et que, par votre travail, vous nous procurerez le bonheur de vous féliciter de vos progrès.

"PETITE REVUE".

"Cantate à Ste-Cécile, par la chorale des grands, forme un chœur merveilleux d'harmonie, semé d'invocations et d'accents de reconnaissance ! C'est le cas de dire que l'on a exécuté une belle "Oeuvre" et avec succès.

La patrouille chinoise, exécutée par l'orchestre, vint alors clore cette série de pièces. Bien que 11 heures eussent déjà sonné depuis une demi-heure à un cloche de notre bureau de poste Jolitein, tout en regagnant prestement sa demeure, chacun s'en retournait, emportant quelques bribes des jolies choses entendues, et le bonheur des heures écoulées entre les murs de "l'Alma Mater".

UNE HEURE DE BEETHOVEN

Le concert donné par les Dames de la Congrégation, mercredi le 22 novembre courant, a été au dire des connaisseurs un succès complet. Il a d'abord été court, son titre le dit : Une heure avec Beethoven ; en second lieu, ce grand classique eut été fier de l'entendre pendant cette soirée, car ses ravages ont été rendus avec la plus grande perfection. L'on a su étudier et comprendre l'idée de l'auteur, quelque variée et subtile qu'elle fut en certaines pièces, et l'on a su donner à chacune d'elles le cachet qui lui convient.

"Andante", 1^{re} Symphonie, fut une pièce d'ensemble rendue à 12 mains par Mlles L. Lassonde, L. Dionne, A. Boulet, M. Dionne, B. Lapalme, G. Lévellé. L'ensemble de ces pianistes ne peut avoir qu'un qualificatif : Parfait. Le jeu était expressif, la phrase musicale bien sentie, l'usage de la pédale discret, le tout rendu avec une sûreté et une clarté étonnante.

"Chant" de Cantate Domino, nous a fait noter la douceur et le sentiment dont toute cette pièce est empreinte. "Sonate Pathétique" se faisait remarquer tout particulièrement par le mécanisme, dans Allegro, par sa mélodie chantante, dans Adagio et son Brio, dans finale. Figuraient dans cette pièce : Mlles A. Boulet dans Allegro, L. Lassonde dans Adagio, et L. Dionne pour finale. Nous leur décernons de tout cœur les félicitations qu'ils méritent.

Les "Neuf Symphonies" de Beethoven, peuvent se résumer à ces deux mots : Constante vision. Beethoven, qui n'avait pas d'enfants, qui était vieux et affligé par bien des choses, fut un jour pris de désespoir. Soudain,

— Le 17 novembre, est décédé Georges Henri Dalphond, enfant de M. Ulrich Dalphond inhumé à Joliette le même jour.



Petite Revue

13 NOVEMBRE 1922.

DROIT DE VOTE.

1—Montréal inscrit durant ce mois les noms des personnes qui désirent voter aux élections provinciales.

Chaque citoyen qui comprend ses responsabilités sociales figurera sur les "listes" afin de pouvoir voter ensuite.

Il ne s'agit pas de soulever la passion mauvaise du "parti"; il s'agit, dans toute élection, de déléguer des hommes qui doivent représenter exactement notre mentalité et défendre fièrement nos droits.

Chaque individu qui vaut une opinion qui doit être éclairée et donnée avec profit pour l'administration publique doit aimer à compter pour une unité dans le monde. Or les élections offrent, à tous et chacun un temps propice pour se montrer quelqu'un. Il convient donc de tenir mordicus à son droit de vote, ici, à Montréal et partout, pour l'exercer sagement et consciencieusement, l'heure venue.

Nous félicitons ceux qui veulent bien s'occuper de "l'inscription"; ils accomplissent un travail patriotique et méritant.

CANADA ET COLOMBIE-SUD.

Un certain M. E. Austin nous arrive de la Colombie après avoir parcouru pendant une quinzaine d'années toute l'Amérique du Sud. Le but de son voyage est d'établir un service de navires entre le Canada et la Colombie pour faciliter les relations commerciales de l'un et de l'autre.

On sait que le Canada importe beaucoup de la Colombie à laquelle nous exportons pour le moins autant. Mais il est certain que nos relations augmenteraient, pour l'avantage des deux, avec des communications plus faciles. C'est notre intérêt de nous faire connaître pour grandir et enrichir notre territoire pour aider ensuite.

L'univers entier se doit de ne former qu'un tout où règne l'entente et la prospérité. Tous les peuples doivent avoir à coeur de se rapprocher pour mieux s'apprécier et s'aimer. La devise du Canada n'est-elle pas: "A mare usque ad mare"? C'est un bel idéal qu'il faut vouloir atteindre par tous les bons moyens.

Oui! répandons-nous et multiplions toujours plus nos modes d'action et de progrès en regardant les autres nations. Nous croyons donc sincèrement que notre pays serait sage d'étendre le plus possible son commerce avec l'étranger. M. Austin nous semble avoir droit à nos égards pour ses larges vues et les vastes horizons qu'il entretient. Sa politique mérite d'être étudiée puisqu'elle est à base de fraternité et de puissance.

CRERAR ET PROGRESSISTES.

3—L'honorable Crerar a donc abandonné la direction de son parti. "Je continuerai de combattre dans les rangs", dit-il. Encore, ce n'est pas certain. Dame Rumeur lui prête l'intention d'abandonner son siège à la "chambre des communes." Des devoirs trop nombreux le retiendraient ailleurs. Et la nouvelle politique du parti progressiste serait bien définie: garder son identité afin de mieux protéger la classe agricole.

M. Crerar laisserait complètement la politique? Mais la cause? Il aurait trop de charges par ailleurs? Il avait les mêmes charges en prenant la direction de son parti qu'il a si bien dirigé au point d'ébranler l'édifice libéral ou conservateur.

On peut comparer M. Crerar à M. Samson de l'histoire sainte. Les cheveux de M. Crerar car sa direction a été de courte durée sont aussi jeunes que ceux de M. Samson, alors qu'il s'est trouvé dans une grande salle au milieu de trois mille Philistins qui s'étaient réunis pour s'en jouer, et qu'il ébranla les colonnes de l'édifice où il périt avec eux. Il y a cette petite différence que M. Crerar achevait de crouler le vieil édifice politique national sans aucun danger de mort, mais pour la vie, le triomphe et la force! Et il se décourage à l'heure que la victoire doit sonner, que le jour de gloire approche. Mais la cause? Nous croyons enfin la comprendre.

Depuis les dernières élections fédérales, l'honorable M. King, premier ministre, pratique auprès de M. Crerar, un vrai métier de juif. Allez à Montréal et longez les rues Craig et St-Laurent: des juifs à tout instant vous arrêtent pour vous inviter d'entrer acheter à leur magasin. Ils ne disent pas que c'est pour éviter la banqueroute qu'ils ont une si forte démanigaison de vendre.

Or, M. King, en société légale de quelques-uns de ses partisans, sans doute, n'a cessé, depuis qu'il tient le magasin fédéral, d'ennuyer M. Crerar d'entrer chez lui, avec son parti. Le temps est dur, les affaires sont "petites": il a peur de la faillite aux prochaines élections. Il a raison de trembler en attendant d'avoir le mal (pour être averti, sa surprise sera moins déconcertante) car il est plus que probable que les progressistes auront demain la tête des partis.

Nous regrettons vraiment que M. Crerar ait quitté le gouvernement, veuille le même cesser la lutte quand il n'avait qu'à vous envoyer promener le premier ministre avec tous ses désirs ambitieux. C'est une faiblesse dont M. Crerar a fait preuve. Il est ennuyé d'être si souvent visité par un marchandeur aussi long et pour avoir la paix, il veut passer et d'autres frères-commis toute la

gouverne de son fort magasin progressiste.

Ce qui est intéressant et édifiant de savoir, c'est que les progressistes de demain tiendront ferme à leur identité. Ils feront bel et bien. C'est leur devoir d'essayer par des moyens honnêtes, comme par le passé, à faire triompher leurs vues, leur cause, leur nom, quittes à traverser les plus violentes tempêtes, ce qui n'effraie pas des hommes de devoir et d'honneur.

Et M. King, de son côté, avec ses faiblesses et avec ses forces, devrait travailler dans le même sens. Que diable! quand on a un coeur dans la poitrine, un coeur qui n'est pas encore descendu dans le ventre, on doit être capable de se battre pour une soi-disant bonne cause ou que l'on croit consciencieusement bonne. Si M. King a une politique si enviable, si bienfaitrice, le peuple le gardera au pouvoir. Pourquoi a-t-il peur? Qu'il combatte donc! Il doit savoir qu'à combattre sans péril, on triomphe sans gloire.

Mais encore ici faudrait-il apporter l'exemple du Québec qui n'a que cinq députés conservateurs contre cinquante-sept libéraux. La marge est bien différente de celle d'Ottawa, et cependant, M. Sauvé parlait-il de coalition? Il attaque, il se défend, il se bat en homme de coeur, et il finira par faire triompher sa cause. Mais il n'y a pas de faiblesse chez lui.

C'est un soldat sans peur et sans reproche, vigilant toujours, prêt aux plus rudes combats. Les critiques, ce n'est rien quand on a fait son devoir et beaucoup plus.

Messieurs les progressistes, battez-vous de même pour garder votre parti qui vaut bien les deux autres, et un jour ou l'autre vous aurez la victoire. Le peuple a joué assez longtemps à "rouge et bleu" qu'il semble vouloir changer. Du reste, votre politique est bonne et vous n'y gagnerez pas à la mélanger, et le pays non plus. Ce qu'il faut pour diriger un pays convenablement, ce sont des hommes bien responsables dans un gouvernement aussi responsable.

"A bon entendre, salut."

14 NOVEMBRE 1922.

DECES.

1—S. G. Mgr Livinhac, supérieur des Pères Blancs d'Afrique, vient de mourir à Alger, à l'âge de 77 ans. Il était né en 1846.

Sa vie ne manque pas d'intérêt. Le 12 octobre 1873, soit à 27 ans, il est reçu prêtre; De 1874 à 1883, missionnaire en Afrique; en 1883, soit à 37 ans, nommé évêque titulaire de Paconda et Vicaire Apostolique de Victoria-Nyansa; en 1889, supérieur général des Pères Blancs; en 1921, archevêque titulaire d'Oxirhinque.

Vraiment, une vie ne peut être ni mieux remplie ni plus à Dieu et

à l'Eglise. Aussi la mémoire de Mgr Livinhac sera-t-elle toujours respectée et honorée. Plus que cela: une plume pieuse et reconnaissante nous fournira certainement, pour l'édification de tous, la vie complète de ce grand apôtre missionnaire. Nous nous réjouissons alors parce que nous sommes de ceux qui apprécient comme il convient les nobles actes du prêtre, la grandeur de l'apostolat du missionnaire, l'indispensable direction de l'évêque.

REUNION DE L'A. C. J. C.

2—L'A. C. J. C. de Montréal a tenu, ces jours derniers, son 12e conseil régional à l'école St-Jacques, coin St-Denis et Ste-Catherine.

Deux travaux ont été fournis qui réclament particulièrement notre attention: "La nécessité des avant-gardes pour les cercles," traité par M. Paul-Emile Courtois, président du cercle des Ormeaux; "La lutte contre les infiltrations étrangères", sujet traité par M. Alphonse de la Rochelle, chef du secrétariat.

Les avant-gardes! La jeunesse est avide de plaisirs, très peu portée au travail intellectuel. "Il faut, dit M. Courtois, s'emparer de la jeunesse avant que l'intelligence des jeunes ne se soit souillée au contact délétaire des choses du siècle."

Devons-nous dire que l'Académie St-Viateur est, par l'avant-garde Forbes que M. Ducharme, c. s. v., dirige avec tant de compétence, une fourniture ardente pour la préparation de nos garçons à l'A. C. J. C.? On n'enseigne pas là l'amour des plaisirs mondains qui sont inutiles, nuisibles et qui n'apportent pas le bonheur. Nos garçons y apprennent à aimer l'étude, le travail opiniâtre, le beau, le vrai l'art oratoire, ou plutôt l'art de s'exprimer, sans peur et avec conviction, le combat pour les belles et bonnes causes.

L'école St-Pierre, prolongement de l'académie, qui fonctionne très bien pour avoir des élèves appliqués au devoir, obéissants à leurs maîtres, bien disposés à se laisser former, aura, sous peu, nous l'espérons, son avant-garde. Car on fait à cette école un beau travail d'éducation et les maîtres sont bien déterminés à toujours mieux faire: c'est pour la jeunesse que nous préparons soigneusement à la lutte efficace pour la vie, au bien et à l'honneur. L'A. C. J. C. ne pourra que s'en mieux porter demain.

Infiltrations étrangères! Il faut s'en défier. Parmi les mille et une choses qui cherchent à pénétrer chez nous, il en est trois qui gagnent toujours plus de terrain malheureusement: la langue anglaise, les lectures, les modes féminines.

Le Canadien a une triste propension à n'admirer que ce qui vient de l'étranger. On se croit plus fin en perdant un peu de sa race et en donnant vers une autre. On fait semblant, par exemple de se payer du ton en parlant mal à propos la langue anglaise ou même en se forçant jusqu'à suer à grosses gouttes pour se piquer d'un faux accent anglais. Quelle sottise! C'est presque criminel de massacrer une langue qui a sa valeur, après tout, voire de se fatiguer, de se torturer la langue et la gorge au point d'en perdre la tête parfois. Si l'on savait le mot du bon vieux La Fontaine: "Ne forçons point notre talent, "Nous ne ferions rien avec grâce."

On fait la même bêtise pour les lectures, croyant s'abaisser en se penchant, amoureuxment sur des oeuvres de notre bonne littérature.

On s'oublie encore plus en suivant les modes étrangères: c'est l'emprunt qui coûte le plus gros intérêt: le meilleur des âmes par toute la dignité chrétienne perdue, ou pour le moins grandement menacée.

Or l'A. C. J. C. s'affiche clairement contre toute légèreté ou flai-blesse trop prononcée, contre les fléaux sociaux modernes. Quel magnifique travail! Quelle gloire d'appartenir à cette bonne association, d'en pénétrer l'esprit pour lutter plus ferme et plus heureusement pour Dieu et la Patrie, pour les autels et les foyers. Jeunes gens de l'A. C. J. C., où que vous soyez, nous vous admirons, nous vous aimons parce que vous faites de la bonne besogne.

—Lisez et faites lire L'Action Populaire. Vous y trouverez des matières intéressantes, des courriers nombreux et des nouvelles importantes.

Voici Une Preuve Que ZUTOO Arrête Le Mal de Tête

M. R. F. Tomkins, ex-Maire de Coaticook, le prouve: "Mes Tablettes ZUTOO constituent un remède sûr et efficace pour le mal de tête."

M. George Legge, éditeur du "Granby Leader-Mail", le prouve: "Mes Tablettes ZUTOO méritent d'être universellement connues comme étant un remède sûr et efficace."

A. C. Hanson, B.A., K.C., Colonel des Hussards, le prouve: "Je prends les tablettes ZUTOO, et je considère qu'elles sont un remède très satisfaisant pour le mal de tête".

Exc. la boîte—chez tous les marchands.

SPÉCIAL

Sucre blanc de toutes les sortes

100 livres \$7.75
20 livres 0.08
1 livre 0.08½

William Froment
Epicier licencié.
Successeur de feu L. A. Chartier

Coin St-Charles, St-Viateur
Téléphone: 105.

Tél. Bureau 110 Rés. 27

Dr L. L. BENNY

Chirurgien - Dentiste
au-dessus du magasin J. A. Comtois, dans le bloc A. A. Boucher
Rue Notre-Dame Joliette.

BRYANT BROTHERS

Limitée
Membres de l'Echange Minier de Montréal
84 Rue St-François Xavier, MONTREAL.
Quartiers Généraux pour les Stocks Miniers. — Liste de Prix Quotidiennes Envoyées sur Demande.
Rapports par Télégraphie Privée ou Téléphone et toutes Facilités de Courtage.
Etablie en 1889.

ROBOL

(Tablettes)
Vettoient l'intestin paresseux et combattent la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaises digestions, manque d'appétit, torpeur du foie. — 25c. la boîte.

La Chimique Franco-Américaine Ltée Montréal.

Au Salon des Fumeurs

Voisin du Bureau de Poste
23 RUE NOTRE-DAME, - JOLIETTE.
POUR LES FETES

A tous mes clients, durant le temps des fêtes, je serai en position d'offrir le plus bel assortiment de pipes et articles de fumeurs.

A Joliette, je suis le seul marchand de détail pouvant vendre toutes les marques de cigares par boîte de 10, 25, 50 et cent cigares, à des prix défiant toute compétition.

Venant directement du pays de la bruyère au Canada. Cette pipe tout en se vendant au prix modique de \$1.00 n'exclut pas la qualité et les fumeurs sont poussés à l'acheter de préférence à toute autre.

Pipes "CINTO" - - Pipes "CINTO"
RETENEZ CE NOM.

La pipe marque "Algerien" telle qu'illustrée dans cette annonce se détaille à \$1.50 et est garantie de première qualité.

Tous ceux qui fument sont en droit d'avoir à mon Salon
LE MEILLEUR TABAC.
LES MEILLEURES PIPES.
Les meilleurs Cigares et Cigarettes.

NOTRE CHOIX DES FETES EST A VOTRE ENTIERE DISPOSITION.

BONNE NOUVELLE

J'ai le plaisir d'annoncer au public que je viens d'ouvrir un magasin de meubles au No 183 St-Charles Borromée. Je suis en état de meubler votre maison à meilleur marché que partout ailleurs, parce que je veux avant tout me faire une clientèle, vu que j'entre dans ce commerce.

Venez et jugez de mes prix.

J. A. CORMIER

183 St-Chs-Borromée, Joliette.
Tél. 440-J. Casier Postal 574

Pourquoi Êtes-vous Souffrant?

Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs. Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. La

NOVORO

Du DR. PIERRE

La réputation d'agir sur ces organes, les aidant à rejeter les matières empoisonnées, est inutile. La Première Bouteille Prouvera Son Mérite. C'est un vieux remède herbeux ne contenant que ce qui fera du bien au système.

Ne le demandez pas aux droguistes, il n'est fourni que par des agents spéciaux. Pour plus de renseignements, adressez-vous à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Déposé libre de tous droits au Canada.)

Dr ALBERT GEOFFROY

89 St-Charles Borromée.

A votre disposition jour et nuit, pour tous les cas de médecine et de petite chirurgie.

Téléphone: 40.

M. AUGUSTE SIMARD, 336, rue St-Luc, Québec

SE GUERIT DE MAUX DE REINS EN PRENANT LES PILULES MORO

POUR LES HOMMES

Rares sont les hommes qui ne souffrent pas de maux de reins. Presque tous, de temps à autre, ont des douleurs de dos; quelques-uns souffrent beaucoup, d'autres moins; quelques-uns ont des douleurs continuelles et d'autres n'ont que des attaques passagères qui les harassent, les ennuient, mais ne semblent pas sérieuses. De graves résultats découlent cependant de l'indifférence avec laquelle on traite ces symptômes.

Les PILULES MORO pour les HOMMES guérissent les maladies de reins depuis le mal de dos ordinaire jusqu'aux symptômes les plus prononcés. Elles ont guéri M. Auguste Simard. Lisez ce qu'il dit de leurs merveilleux effets:

"Je souffrais tant de maux de reins que je les considérais comme une infirmité. J'étais de plus bien faible et ma digestion se faisait mal. Depuis longtemps j'avais remarqué, par la lecture des journaux, les bons résultats que des hommes avaient retirés des Pilules Moro, j'eus la pensée que c'était pour moi le meilleur remède à employer. En effet, je me suis trouvé mieux après seulement quelques semaines de leur emploi, je me sentais plus fort; peu à peu mes maux de reins se sont passés, enfin je me suis tout à fait rétabli. Je me sens si heureux de ne plus souffrir aujourd'hui et j'ai une telle confiance dans les Pilules Moro que je les recommande pour n'importe quelle maladie de reins".—M. Auguste Simard, 336, rue St-Luc, Québec.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte. COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274 rue St-Denis, Montréal.

Mais certainement vous pouvez posséder un véritable VICTROLA "La voix de son Maître".

Vous pouvez obtenir un véritable Victrola en ne payant pas plus cher que pour un instrument ordinaire.

Ecoutez le son ample et riche du modèle 90 et admirez la beauté de son cabinet en Acajou ou en Chêne. Muni du frein automatique et de l'indication de vitesse—toutes les dernières améliorations.

On pourra obtenir ce modèle de Victrola avec un assortiment de Records Victor "La Voix de son Maître" sur paiement d'un petit montant en acompte, la balance par versements très faciles.

Chez n'importe lequel des marchands
"LA VOIX DE SON MAITRE"
Berliner Gram-o-Phone Co., Limited, Montréal.

Victrola No 90
\$165. [Comptant]

HIS MASTER'S VOICE

Liquidation !! Liquidation !!

**Vous est-il Arrivé de Vendre
QUELQUE CHOSE A LA HATE ?**

POUR VENDRE, VOUS AVEZ DU SACRIFIER, N'EST-CE PAS ?

C'EST EXACTEMENT LA POSITION.

André Trudeau & Fils

26-28 PLACE LAVATRIE, [Voisin du 5-10-15 Woolworth] JOLIETTE, P. Q.

Sont entre les mains d'un receveur.

**Tout leur stock doit être vendu sans réserve, peu importe le prix, ce qu'il faut,
C'EST DE L'ARGENT.**

QUELQUES-UNS DES PRIX QUI ACTIVENT CETTE VENTE :

SOIE PAILLETTE et satin suprême, noire, bleu-marin, brune, henna, tangerine, peacock, verte-nil, duck. Largeur 36 pouces. Valeur \$2.25 . . . Pour **\$1.59**

SOIE SHANTUNG, valeur \$1.25 . . . Pour **75¢**

POPELINE FLEURIE pour doublure, 36 pouces de largeur. Valeur \$2.75 . . . Pour **\$1.39**

CACHEMIRE NOIR, tout laine, largeur 42 pouces. Valeur \$1.50 . . . Pour **95¢**

SERGE TOUT LAINE, noire, bleu-marin, brune foncée, grise taupe, drabe et verte. Largeur 44 pouces. Valeur \$1.00 . . . Pour **59¢**

SERGE BLEU-MARIN, tout laine, très belle qualité. Largeur 54 pouces. Valeur \$1.75 . . . Pour **\$1.19**

TRICOTINE BLEU-MARIN, tout laine. Largeur 54 pouces. Valeur \$4.50 . . . Pour **\$2.95**

ETTOFFE A MANTEAU, envers carreaté (check-back) grise, drabe, brune. Val. \$4.50 Pour **\$2.95**

ETTOFFE A MANTEAU, gris-fer et brune. Valeur de \$3.50 . . . Pour **\$2.29**

LAINE CANADIENNE Wheeling, noire, 50 cents la livre . . . 2 livres pour **95¢**

LAINE MONARCH en balles d'une once. Valeur 25c. Pour **18¢**

TAPIS CIRE, couleurs assorties. Largeur 1/4. Spécial à la verge **25¢**

COTON A CHEMISES, rayé bleu, blanc. Spé. à **19¢**

FLANELLETTE rayée pâle, largeur 36 pouces. Valeur 40c. Pour **19¢**
Pas plus que 5 verges à chaque client.

FLANELLETTE A KIMONO, fleurie. Valeur 40c. **19¢**

COUVERTE DE FLANELLETTE, blanche seulement. 12-4. Spécial à **\$2.49**

DOUILLETTE pour lit double. Val. \$3.50 Pr **\$2.29**

INDIENNE pâle et foncée. Valeur 28 c. Pour **20¢**

TOILE A OVERALL, rayée noire et grise. Valeur 45c. Pour **33¢**

CAMISOLES ET CALEÇONS, en tricot gris pour fillettes. Grandeurs assorties. Valeur 50c. Pour **33¢**

CAMISOLES en tricot pour Dames. . . Spécial à **43¢**

CAMISOLES et CALEÇONS ouatés, pour fillettes. Valeur 90c. Pour **59¢**

BAS GOLF pour garçons et fillettes. Val. 75 Pour **49¢**

BAS DE LAINE noire, grandeur 6 à 7 1/2. Spécial à **39¢**

BAS DE LAINE noire, grand. 8 à 10. Spéc. à **59¢**

BAS DE CACHEMIRE noir uni et par côté. tout laine. Spécial à **59¢**

CHANDAILS EN LAINE, couleur American Beauty, pour fillettes. Valeur \$1.75 . . . Pour **\$1.29**

GILETS DE LAINE, vert-nil, orange, bleu-alice, vert foncé, rouge foncé, pour dames. Spécial à . . **99¢**

TABLIERS de ménage en indienne. Spéc. à . . **59¢**

LOT de KIMONOS en édredon, pour dames. Spécial à **\$2.95**

Articles pour Hommes et Garçons

CORPS ET CALEÇONS en laine très pesante pour hommes. Valeur \$1.50 Pour **95¢**

BAS EN LAINE noire, pour hommes. Val. 50 Pr **23¢**

BAS EN CACHEMIRE noir et blanc, pour hommes. Valeur de 75c et \$1.00 Pour **49¢**

CHEMISES blanches, rayées de couleurs, pour hommes. Grandeurs 14 à 17. Valeur \$1.25 . . . Pour **79¢**

10 DOUZAINES DE CASQUETTES en étoffe pesante, grise et brune, avec bande de fourrure. Valeur \$2.25 Pour **\$1.29**

CHEMISES D'OUVRAGE, noires, rayées bleu. Spéc. **75¢**

50 PAIRES D'OVERALLS, noires, désassorties de grandeurs Spécial à **98¢**

CHEMISES OUATEES noires et brunes. Valeur \$1.75 Pour **\$1.39**

1 LOT DE MITAINES en cuir doublé, pour hommes et garçons. Valeur de 75c Pour **43¢**

1 LOT DE GILETS de laine pour garçons. Valeur de \$2.25 et \$2.50 Pour **\$1.49**

CHANDAILS (Pull-Over) en laine drabe, pour garçons. Valeur \$1.25 Pour **79¢**

SERGE bleu-marin pour habits. Pesanteur 18 onces. Valeur de \$7.50 Pour **\$3.95**

DRAP CHEVIOT bleu rayé Spécial **95¢**

TWEED CANADIEN, gris rayé, très pesant, pour pantalons. 54 pouces de large. Valeur \$5.00 Pr **\$3.45**

1er Plancher

PANTALONS en tweed rayé gris et brun. Valeur de \$2.50 Pour **\$1.59**

BLOOMERS DE GARÇONS, en tweed de couleurs. Valeur \$1.75 Pour **95¢**

HABITS en serge noire et bleu-marin, tout laine, garantie de couleur. Style régulier, demi ajusté et D. B. Toutes les grandeurs. Valeur \$35.00 Pour **\$21.50**

HABITS en tweed gris et brun, tout laine. Style régulier. Grandeurs 35 à 44. Valeur \$22.50 . . . Pour **\$16.50**

25 HABITS en tweed, désassorties de couleurs, pour hommes. Valeur de \$18.00 à \$20.00 Pour **\$9.95**

18 HABITS en tweed, gris et brun, pour garçons. Grandeur 8 à 15 ans. Valeur de \$12.00 Pour **\$5.95**

CAPOTS en étoffe brune, pesante, pour hommes. Style semi-ulster. Valeur \$25.00 Pour **\$16.50**

14 CAPOTS en étoffe brune et grise pesante, pour garçons. Grandeur 8 à 15 ans. Val. \$8.00 à \$12.00 Pour **\$4.95**

MACKINAWS carreatés brun, pour hommes. Valeur de \$10.00 Pour **\$6.95**

25 IMPERMEABLES pour hommes, en paramanta drabe. Spécial à **\$2.95**

Manteaux

15 MANTEAUX en étoffe brune pesante. Style Raglan, avec ceinture. Valeur de \$18.00 Pour **\$9.95**

MANTEAUX en drap velours, brun et drabe, avec collet de fourrure (Beaverine). Dernière mode. Valeur de \$25.00 Pour **\$16.50**

IMPERMEABLES dessus en tweed gris, drabe, brun et noir. Spécial à **\$2.95**

ROBES EN SERGE noire et bleu-marin tout laine, pour dames. Dernière mode. Val. de \$12.00 Pour **\$6.95**

Tapis et Prélarts

RUGS EN TAPESTRY, patron oriental. Grandeur 3 x 3 1/2. Valeur de \$28.00 Pour **\$18.50**

CARPETTES en velours, assorties de couleurs et patrons. Grandeur 30 x 13 pouces. Valeur \$1.50 Pr **\$1.10**

CHEMINS DE TAPESTRY, largeur 27 pouces. Spécial à **\$1.29**

PRELART 2 Verges de large. Beau choix de patron à 40c. et 45c. la verge carrée.

Fourrures

MANTEAUX en loup-marin et marmotte. Valeur de \$125.00 Pour **\$59.00**

ETOLES ET MANCHONS en loup-noir. Valeur de \$30.00 le set. . . Spécial le set **\$15.00**

50 PEAUX DE MOUTON DE PERSE, noire. Valeur de \$10.00 et \$12.00 Pour **\$5.00**

75 PEAUX D'ALASKA. Val. de \$8.00 Pour **\$4.00**

200 PEAUX DE MOUTON BLANC. Val. 50c. Pour **19¢**

MANTEAUX EN SEAL noir garni d'opossum. Valeur de \$120.00 Pour **\$75.00**

25 ROBES DE CARIOLES en Buffalo chinois. Grandeur 6 x 72 pouces. Val. de \$30.00 Pour **\$15.00**

ARGENT COMPTANT SEULEMENT.

Le magasin est fermé pour prendre inventaire.

Ouverture: Jeudi, le 23 Novembre, à 9 hrs A. M.



Nos Courriers

St-Jean de Matha

M. Léopold Charbonneau, des Etats-Unis, M. et Mme Jos. Aubertin, ainsi que Mlle Alice et Henri Aubertin de Montréal, visitaient ces jours derniers la famille Napoléon Charbonneau.

Mme André Toussignant, de Lowell Mass était l'hôte de M. Alexandre Durand ces jours derniers.

M. l'abbé Lionel Brunelle de Joliette, était de passage par ici ces jours derniers.

Etaient présents à Berthier dimanche dernier, M. et Mme William Landreville ainsi que M. et Mme Orèle et Antonio Landreville.

M. Adelbert Perreault et M. Donat Trudel de Lowell Mass étaient en promenade par ici chez des parents.

St-Damien de Brandon

Le 11 courant, l'épouse de M. Amédée Mondor, un fils, qui fut baptisé sous les noms de Joseph-Albert-Florent.

Parrain et marraine : M. Albert Marion de Montréal et Mlle Ella Marion de St-Damien, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Donat Champagne de Lowell Mass, en voyage de nocce chez leurs parents de notre paroisse, depuis une quinzaine, sont repartis jeudi dernier enchantés de leur voyage.

Jeudi dernier, un pénible accident qui faillit lui coûter un bras, est arrivé à M. J. Baptiste Dénomme. Ce dernier, était à préparer du bois pour boîtes à beurre dans son moulin à scie, lorsque soudainement en se reculant, il se passa un bras sur la scie ronde. Peu s'en fallut qu'il ne fut entièrement coupé, un peu en bas du coude. Actuellement l'on craint encore l'amputation.

M. Hector Frappier, a vendu sa boutique de forge à M. Wilfrid Baril, forgeron.

Dimanche dernier eut lieu au couvent des Soeurs SS. Coeurs de Jésus et Marie, une agréable petite séance récréative, donnée par les élèves musiciennes à leurs parents. Voici le programme :

Entrée Duo

. Eméria et Germaine Bolduc

La Croix du Petit Jésus

Ce jour-là, Joseph cherchant de l'ouvrage, Jésus restait seul dans l'humble atelier. Il était alors en apprentissage. Avait sur sa robe un grand tablier. Il fouilla longtemps dans un tas de planches. Que le charpentier avait dans un coin. Il en choisit deux parmi les plus blanches. Et les rabota longtemps avec soin. Mais la tendre voix de la Vierge Mère Lui dit : "Mon Jésus que faites-vous donc ?"

Ces morceaux de bois qu'il taille et rabote Il mit bien longtemps à les aplanir. Prenant un marteau lourd pour sa menotte. C'était pour son âge une rude tâche. Il avait cinq ans depuis quatre mois. Pourtant il cognait, cognait sans relâche. Tapant bien souvent sur ses petits doigts. Et la Vierge dit, pleine de tendresse : "Mais mon cher trésor, que faites-vous donc ?" Sans doute un joujou pour quelque pauvre. Le petit Jésus lui répondit : — "Non".

Enfin l'Apprenti Céleste s'arrêta. Et laissant tomber ses bras accablés ; — Le soleil d'avril tombant sur sa tête, Transmuait en or ses cheveux bouclés ; Las, il s'étendit pour faire son somme, Sur l'objet de bois si mystérieux . . . Et le fils de Dieu, comme un petit homme Au bout d'un instant ferma ses beaux yeux. Et lorsque Marie, avec grand mystère, Vint pour lui parler encore une fois, Parmi les copeaux qui jonchaient la terre, Le petit Jésus dormait sur sa croix.

Théodore BOTREL.

Le baptême d'une poupée

Piano Rita Deslauriers
Chant—Bel oiseau Marcel Boucher
Duo . Bibiane et Marthe Boucher

La galette de grand'mère
Piano Agathe Bolduc
Chant—La mort de l'orphelin

Mlle R. Duperrault
Duo Mlle Rose et Reine Duperrault
Supertitieuse G. et Camilla Bolduc

Duo . . Rosario et Irène Grégoire
La conscience Germaine Rochette
Duo Germaine et Camilla Bolduc

Chant à Ste-Cécile
Solo final Eméria Bolduc

M. Donat Duperrault, de Willow Bunch Sask., est en promenade chez ses parents de cette paroisse.

Dimanche dernier, M. St-Arneau, Mlle Bacon, Mlle Ahéodora Comtois, Amilda Croisette et Evélina Bolduc de Berthier, étaient les hôtes de M. et Mme Camille Bolduc.

M. Arthur Deslauriers, occupé à la coupe du bois à St-Michel des Saints, était en promenade dans sa famille la semaine dernière.

Mme Antonio Comtois et sa fillelette Fleur-Ange, en promenade chez leurs parents de St-Jean-de-Matha, sont revenues mardi dernier enchantées de leur voyage.

M. Arthur Desroches, de Ste-Emelie de l'Énergie, est résident dans notre paroisse avec sa famille depuis quelque temps.

ST-JACQUES LA FETE DE STE-CATHERINE

A l'occasion de la fête de Ste-Catherine, samedi, 25 novembre, les Enfants de Marie de la paroisse organisent un euvre-concert au profit du monument du Sacré-Coeur de Marie.

Des artistes ont été requis pour le programme musical. De nombreux et jolis cadeaux seront donnés aux gagnants des parties de cartes sans compter la (tire) traditionnelle pour toute l'assistance.

Les billets sont de 50 centimes et donnent droit chacun à une chance, sur un \$2.50 en or.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Jeudi, le 16 courant avait lieu le service anniversaire de M. Albert Forest. Il fut chanté par son fils, le R. Ros. Forest, chapelin des Srs des Saints-Coeurs de Jésus et de Marie à leur maison provinciale à Joliette. Les RR. J. Geoffroy, vicaire à St-Lin et J.-Bte Chagnon, vi-

caire à la paroisse de la Cathédrale de Joliette assistaient comme diacre et sous-diacres. On remarquait au chœur : Mgr Azarie Dugas, P. A., Mgr Eustache Dugas, P. A., les RR. A. O. Houle, chan. curé, Méd. Lesage, chan. J. A. Soumis, ancien curé, L. Beaudry, missionnaire diocésain, O. Bonin et A. Houle vicaires. Une assistance nombreuse occupait la nef.

Dimanche dernier, le Rév. P. Couture, dominicain était l'hôte de M. le Curé. Il a prêché à la grand'messe. Il s'est occupé à recueillir des faits historiques sur la dévotion du regrette J. R. Paré, ancien curé, envers la Ste-Vierge.

Le Rév. J. A. Soumis, ancien curé du diocèse de St-Paul de Minnesota, a pris sa retraite au presbytère de St-Jacques.

M. Alphonse Forest, du Bas de l'église est devenu acquéreur de la terre de M. Wellie Venne au prix de \$8,000.00. Ce dernier s'en va demeurer à Montréal avec sa famille.

La soirée Charles Marchand sur la bonne chanson à remporté un véritable succès. Deux cents personnes assistaient à cette séance nouveau genre. Comme visiteurs de marque nous avions les RR. Chrysologue Bonin et Lionel Brunelle, prêtres du Séminaire de Joliette et MM. Maurice Tellier et Lucien Dugas, avocat de Joliette. Dans l'après-midi, les élèves des deux académies St-Louis et Ste-Anne remplissaient la salle publique pour goûter les bonnes chansons de M. Charles Marchand, et la belle harmonie de M. Oscar O'Brien.

La soirée Charles Marchand sur la bonne chanson à remporté un véritable succès. Deux cents personnes assistaient à cette séance nouveau genre. Comme visiteurs de marque nous avions les RR. Chrysologue Bonin et Lionel Brunelle, prêtres du Séminaire de Joliette et MM. Maurice Tellier et Lucien Dugas, avocat de Joliette. Dans l'après-midi, les élèves des deux académies St-Louis et Ste-Anne remplissaient la salle publique pour goûter les bonnes chansons de M. Charles Marchand, et la belle harmonie de M. Oscar O'Brien.

Le 13 novembre, Joseph Alexis Réginald, fils de M. Armand Mailhot, cultivateur et de Dorina Houle. Parrain et marraine : M. et Mme Henri Houle, oncle et tante de l'enfant, de St-Jacques l'Achigan.

St-Michel des Saints

M. l'abbé L. G. Melançon passe une quinzaine à Joliette et St-Jacques.

M. l'abbé Z. Mailhot est parti hier pour Montréal.

M. Emilien Forest, de la Barrière, est venu conduire la Rév. Mère Provinciale et sa compagnie, de Joliette, au couvent des Soeurs des SS. Coeurs de Jésus et Marie.

M. et Mme Léon de Paww et Mlle Juliette McLaren sont allés à Montréal.

Mlle Eva Gallant, de Kempt N. B., est chez Mme Napoléon Provost.

MM. et Mlles MacKay, de St-Gabriel de Brandon, étaient les invités de M. Benny McLaren, il y a quelque temps.

Mme Louis Ratelle, est en promenade chez des parents à Joliette.

M. Arthur Desjardins est allé s'établir à Montréal avec sa famille.

MM. Ozias Delorme et Louis St-Georges sont partis avec leur famille pour les Etats-Unis.

La Laurentide Paper Co. est à faire les travaux nécessaires pour un jeu de hockey cet hiver.

A la séance des membres du Conseil de cette municipalité, tenue le 9 novembre dernier, il fut décidé de fermer le vieux pont sur la chute et de le vendre à l'enchère mardi le 31 novembre prochain. Les membres de ce Conseil ont aussi passé une résolution pour demander au Gouvernement Provincial une subvention à 50% de \$15,000 pour continuer les travaux de gravier dans le chemin Brassard.

—Tout en bénéficiant de notre concours-prime, vous coopérez à une bonne oeuvre. Les jeunes comme les vieux trouveront profit à lire notre journal.

Les porteurs étaient : MM. Lio-

RAWDON

La Révérende Soeur Marguerite Marie préfète des études, et son assistante Soeur M.-Valentine, ont passé une partie de la semaine à Rawdon, au couvent des Révérendes Soeurs de Ste-Anne pour la revue des classes.

La semaine dernière, Mme Tancrède Béland partait pour l'Abitibi, rejoindre son époux, parti il y a déjà quelques semaines.

Jeudi dernier le 16, le jeune Alfred Grégoire, étudiant au collège St-Anselme, avait la joie de recevoir la visite de sa bien-aimée mère, Mme Joseph Grégoire, de St-Ambroise de Kildare.

M. Séraphin Beaupré, si cruellement éprouvé, tout dernièrement, par le feu qui mit en ruines de fond en comble son hôtel, est décidé de reconstruire. M. Pafurtee, entrepreneur de renom, résident à Montréal, conduira les travaux.

Un magnifique terrain à bâtir 50 x 125 situé dans le village de Rawdon, sera tiré au sort à la porte de l'église dimanche prochain.

Ce lot avait été donné aux Révérendes Soeurs de Ste-Anne au profit de leur couvent, par Mlle Hermine Jobin, qui possède encore plusieurs beaux terrains situés dans le splendide village de Rawdon.

La semaine dernière, Mlle H. Jobin a été passer quelques jours à Montréal. Heureux a été son voyage.

Jeudi dernier, M. Ronald Lafortune de St-Roch l'Achigan, était en promenade chez son beau-frère, M. Henry Lord, propriétaire de l'aqueduc de Rawdon.

Le 13 novembre, Joseph Alexis Réginald, fils de M. Armand Mailhot, cultivateur et de Dorina Houle. Parrain et marraine : M. et Mme Henri Houle, oncle et tante de l'enfant, de St-Jacques l'Achigan.

St-Roch l'Achigan

Le Cercle Paroissial de Saint-Roch, si avantageux pour la jeunesse de notre localité, fermé depuis plusieurs semaines, vient d'ouvrir à nouveau ses portes.

M. Léo-Paul Chaussé, de Montréal, était de passage dimanche, chez M. Adélard Jubinville.

St-Lin des Laurentides

M. Avila Beaudoin, maire des Laurentides, a fait agrandir considérablement sa manufacture et sa scierie. C'est un signe de progrès.

Depuis que M. Beaudoin est à la tête de cette entreprise, le nombre de ses employés augmente d'années en années. Les ouvriers de la paroisse de Saint-Lin y trouvent un gagne-pain assuré, dans un temps où l'ouvrage se fait rare, surtout ici, depuis l'incendie de la manufacture de tabac.

M. le Procureur de l'évêché de Joliette, était de passage à Saint-Lin, mardi, pour recevoir le paiement des rentes seigneuriales, succession de feu M. Eusébe Asselin, en faveur du diocèse de Joliette.

St-Henri de Mascouche

Nous avons appris avec regret, la mort de M. Siméon Robert, fils de M. Patrice Robert de St-Henri de Mascouche, décédé à peine âgé de 22 ans. Le défunt était à faire ses études de médecine à l'Université de Montréal ; il était en troisième année.

Son service eut lieu en cette paroisse, le 20 courant à 9 1/2 heures a. m. au milieu d'un grand concours de parents et de confrères accourus de toutes parts. Il fut chanté par le Rév. Père Médéric Robert, c. s. v., directeur du Scolastic d'Outremont, assisté des abbés Mathias Robert, professeur au Séminaire de Joliette, et Damien Ricard, vicaire de cette paroisse, tous trois cousins du défunt.

Les porteurs étaient : MM. Lio-

Si vous mangez trop de viande

Servez plus souvent du Macaroni!

MACARONI CATELLI "HIRONDELLE"

Recevez à la Cie C. H. CATELLI, Limitée, Montréal, pour 100 Recettes GRATIA.

visait alors un animal, atteignit le jeune Duval à la cuisse. Le Dr Mathieu a extrait la balle et le jeune homme est en bonne voie de guérison.

Le Marché de Joliette

GRAINS	
Avoine par lb.	\$ cts. 0.00
Orge par lb.	\$ cts. 0.00
Blé par lb.	\$ cts. 0.00
Pois par lb.	\$ cts. 0.06
Sarasin par lb.	\$ cts. 0.00
Blé d'Inde par lb.	\$ cts. 0.00
Graine de mil par lb.	\$ cts. 0.00
Graine de trefle	\$ cts. 0.00
Graine de trefle blanc	\$ cts. 0.00

VIANDE	
Lard par 100 lbs	\$ cts. 15.00
Lard frais par lb.	\$ cts. 0.25

Lard salé par lb.	0.20	0.22
Boeuf par lb.	0.18	0.22
Mouton par lb.	0.12	0.15
Agneau par lb.	0.15	0.20
Veau par lb.	0.15	0.25

VOLAILLES ET GIBIERS	
Poules par lb.	\$ cts. 0.30
Poulets par lb.	\$ cts. 0.25
Dindes par lb.	\$ cts. 0.00
Perdrix par lb.	\$ cts. 0.00

LEGUMES ET FRUITS	
Navets	
Patates par lb.	0.01
Oignons par tresses	0.20
Ail par tresses	0.20
Fèves par lb.	0.05
Choux la pomme	0.05
Pommes au minot	1.00

LAITERIE ET DIVERS	
Beurre frais, lb.	\$ cts. 0.35
Oeufs par doz.	\$ cts. 0.35
Saindoux par lb.	\$ cts. 0.20
Sirop d'érable	\$ cts. 0.00
Miel par lb.	\$ cts. 0.20
Laine filée la lb.	\$ cts. 1.00
Savon par lb.	\$ cts. 0.13
Peaux par lb.	\$ cts. 0.05
Tabac par lb.	\$ cts. 0.15
Paille la tonne	\$ cts. 4.00
Foin la tonne	\$ cts. 10.00

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS

Porte-Toujours La Signature de *Chas. H. Fletcher*

JEUNES GENS:

Assurez votre avenir par l'Épargne

Quel que soit votre salaire, faites des économies. Avec de la volonté, vous arriverez à accumuler en banque un bon fonds de réserve qui vous ouvrira la voie du succès.

La Banque Nationale

La plus vieille banque Canadienne-Française, recevra vos dépôts à l'un de ses 347 bureaux, et vous paiera, tous les six mois, l'intérêt régulier des banques.

\$1.00 suffit pour ouvrir un compte d'épargne.

BUREAU DE DIRECTION:
PRESIDENT:
 L'HON. GEO. E. AMYOT
VICE-PRESIDENT:
 J. H. FORTIER
DIRECTEURS:
 A. N. DROLET, N. P. DROUIN, A. B. DUPUIS, ERNEST R. DECARY, NAZ. FORTIER, SIR GEO. GARNEAU, HON. J. NICOL, C. R. C. E. TASCHEREAU
 HENRI DES RIVIERES, Gérant-général.

LE VIN

DU

Dr CODERRE

Est préparé sous notre direction avec la liqueur d'iode de quinine iodurée qui en fait la base ; et, cet Elixir est administré avec succès depuis plus de 70 ans, comme en fait la preuve le certificat qui suit et signé par les grandes autorités médicales de ce temps-là.

Le vin Elixir Tonique du docteur Coderre est employé dans tous les cas qui réclament l'emploi d'un tonique altérant et peut être continué sans inconvénient.

L'iode qu'il contient en fait le remède par excellence pour remplacer l'huile de foie de morue chez tous les tuberculeux, les rachitiques et les scrofuleux.

Les anémiques, les personnes qui souffrent de maladies de la peau, de darts, de boutons dans la figure, de démangeaisons, de débilité générale et d'appauvrissement du sang, trouvent dans ce médicament toutes les qualités curatives que les médecins dont les signatures suivent en réclament.

Attestation irrécusable de médecins célèbres, anciens professeurs d'Université bien connus à Montréal par leur science, en faveur de l'Elixir Tonique du Docteur Coderre.

Nous soussignés, médecins, après avoir pris communication de la composition de l'Elixir Tonique du docteur Coderre, tel que ci-dessus, certifions que ce Tonique est préparé avec des substances médicamenteuses propres au traitement de maladies qui réclament l'emploi combiné des agents toniques altérants.

- | | | |
|-------------------------|---------------------------------|--------------------------|
| Hector PELLETIER, M. D. | Thos. D'ODET D'ORSONNENS, M. D. | J. G. BIBAUD, M. D. |
| Alex. GERMAIN, M. D. | J. P. ROTTOT, M. D. | D. W. ARCHAMBAULT, M. D. |
| J. A. ROY, M. D. | A. T. BROUSSEAU, M. D. | O. RAYMOND, M. D. |
| E. H. TRUDEL, M. D. | P. A. C. MUNRO, M. D. | A. P. DELVOCIOLO, M. D. |
| L. B. DUROCHER, M. D. | P. BEAUDIEN, M. D. | |

En vente chez tous les marchands des villes et des campagnes.

COMPAGNIE MEDICALE DU Dr CODERRE, 482, RUE ST-PAUL OUEST, MONTREAL

Faites un essai—

Achetez un paquet de

THÉ "SALADA"

et voyez si ce n'est pas le thé le plus délicieux. que vous ayez jamais goûté. "C'est l'opinion de la plupart des Amateurs de Thé"

Population Canadienne

Au cours d'un récent article sur l'immigration, M. Omer Héroux écrivait :

Nous offrons ce spectacle unique et effroyable, d'un pays qui possédant d'immenses espaces libres, a vu courir au delà de ses frontières une forte partie de sa population ancienne. Cela ne s'est pas fait tout seul. Il y a eu des causes... On n'est pas allé aux Etats-Unis par simple goût, mais bien parce qu'on y croyait trouver des avantages supérieurs

Il est opportun, au moment même qu'on recommande une campagne en faveur d'une immigration intense, de rappeler ce qui s'est passé chez nous, et ce qui s'y passe encore.

Car le courant vers les Etats-Unis s'est réarmé. De tous les coins de la province il nous vient chaque jour la désolante nouvelle du départ d'une ou plusieurs familles pour le pays voisin. Sans doute, quelques-unes d'entre elles, sinon la plupart, manifestent l'intention de revenir. Mais l'expérience du passé est là pour montrer la précarité de ces intentions. Elles fondent au contact des réalités ; le fractionnement de la nation canadienne en deux tronçons, dont l'un est de l'autre côté de la ligne quarante cinquième, en est une preuve.

Et le tronçon canado-américain n'est pas exclusivement canadien français ; nos compatriotes anglophones contribuent aussi à le former. Ce n'est pas toujours vers l'Ouest que se déverse l'Ontario rural ; et dans les provinces des Prairies même, le courant nord sud existe. C'est lui qui fait le vide là où nous nous efforçons à grands frais de remplir le pays.

Voilà ce à quoi l'on devrait songer avant de préconiser une politique quelconque d'immigration. Les Danaïdes n'ont jamais été proposées comme modèles aux hommes de gouvernement ; et entreprendre de remplir un tonneau dont le fond n'existe pas n'est pas besogne de législateurs dignes de ce nom. Nous ne nions pas que le procédé ne puisse être très lucratif pour ceux qui prennent à l'entreprise le remplissage, puisque aussi bien, il ne doit jamais se compléter ; mais il est ruineux, insensé pour le pays qui le laisse utiliser.

Certes ce serait un grand bonheur pour le pays de voir la population augmenter. L'énorme poids de nos charges publiques, ainsi réparti sur un grand nombre d'épaules, en serait diminué. Mais avant d'attirer ici des étrangers, il faut aviser aux moyens d'empêcher les nôtres de partir. Le devoir premier de nos gouvernants, c'est de boucher les trous avant d'entreprendre de remplir ; lorsque les Canadiens, à part le petit nombre de ceux qui souffrent du besoin chronique de changer de place, trouveront avantage de rester au pays, il sera temps de songer à faire des invitations à l'extérieur, ou plutôt il ne sera guère nécessaire de les faire, car le seul accroissement naturel de la population augmentera rapidement notre nombre, sans que nous soyons obligés de nous exposer à une promiscuité dangereuse.

Car l'immigration intense que l'on préconise ne va pas sans danger. Nous sommes exposés d'abord à ne pas avoir la qualité que nous désirons. Le passé est là pour nous mettre dans l'inquiétude sur ce point, et le présent n'est guère propre à rassurer. Dans le passé des centaines de mille immigrants, qui devaient s'établir sur nos terres et les mettre en valeur, nous ont glissé entre les doigts ; ils ont filé aux Etats-Unis, après avoir profité aux seuls agents à primes d'une quelconque "North Atlantic Trading", ou sont venus augmenter le nombre des miséreux de nos villes et compliquer nos problèmes ouvriers. Ils ont peuplé nos pénitenciers, nos asiles d'aliénés, et ont fourni les principaux éléments à nos troubles sociaux.

Et quelle classe d'immigrants est à notre disposition aujourd'hui ? Plus que jamais les pays d'Europe, et surtout l'Angleterre ont besoin de leurs cultivateurs. Ce que l'Angleterre désire, c'est de se débarrasser des multitudes de sans travail qui encombrant ses grandes villes et rendent le problème ouvrier toujours plus lourd de menaces. Un gros personnage de Londres, de passage récemment chez nous, nous a aimablement prévenus que nous ne devions pas nous montrer difficiles : un Anglais est toujours un Anglais, même s'il est un batteur de pavés de Londres ou de Manchester... D'autre part, il n'y a pas si longtemps qu'un homme d'Etat australien, aussi partisan de l'immigration dans son pays, où, comme chez nous, la participation à la grande guerre a ouvert un gouffre difficile à combler, a reçu cette réponse que l'Angle terre n'avait guère à offrir comme immigrants que des ouvriers sans travail.

Nous sommes loin de ces masses de cultivateurs tout disposés à venir occuper nos terres restées incultes faute de bras.

Des sans travail, nous en avons à revendre, et nous n'avons que faire de ceux des autres. Quant aux cultivateurs, nous en avons aussi, et d'excellents. Le problème à résoudre est de les empêcher de s'en aller, au lieu d'entreprendre de leur donner à grands frais des remplaçants. Car, il ne faut pas l'oublier :

Nous offrons ce spectacle unique et effroyable d'un pays qui, possédant d'immenses espaces libres, a vu courir au-delà de ses frontières une forte partie de sa population ancienne... Jules DORION.

AU SÉMINAIRE

De passage au Séminaire, ces jours derniers : MM. Louis Vignault, Alcide Forest, J. Désaulniers, D. Bordeleau, curés ; MM. C. Rondeau, Arsène Grégoire, Yves Laporte, A. Charpentier, Gariépy, V. Béard, prêtres et un bon nombre d'autres prêtres à l'occasion du concert de la Ste-Cécile.

Les examens de théologie des jeunes prêtres ont eu lieu le 16 novembre. C'est un événement très apprécié par les professeurs qui n'ont plus d'exams à subir. Ils ont le plaisir de rencontrer, à cette occasion, bon nombre de leurs excellents amis du saint ministère. Il est toujours agréable de voir la joie rayonner sur la figure de leurs compagnons plus jeunes lorsque les examens sont passés. L'on sent que la mémoire est heureuse de se libérer un peu et que les cœurs sont déliés d'un poids lourd. Même ceux de nos bons amis qui ont des griefs contre les questions se gardent bien de laisser paraître leur léger mécontentement. Ils endurent leur mal avec une belle égalité d'humeur.

Nos musiciens, plus nombreux que jamais, ont donné leur concert de la Ste-Cécile, lundi soir. Ils auraient peut-être mieux aimé n'exécuter leurs intéressants morceaux de musique que le mercredi, jour même de la fête ; mais ils ont tenu à laisser le jeudi libre pour les élèves finissants qui doivent, ce jour-là, prendre le grand congé de la Ste-Catherine.

Les Directeurs et leurs élèves avaient un riche programme à présenter à l'assistance composée des Messieurs de l'évêché, du noviciat et d'un bon nombre d'anciens élèves dont M. le maire E. Ladouceur, M. le magistrat Dubeau, plusieurs avocats, médecins, notaires, marchands et financiers. Bon nombre d'amis de la Maison, comme M. le député Denis, étaient présents.

Le programme est publié en entier dans les colonnes de "L'Action Populaire". Nous aimons à croire qu'une plume avertie en donnera une appréciation. Pour nous, qui n'avons pas eu l'avantage d'étudier l'art si délicat de la musique, nous devons nous tenir sur nos gardes, et ne pas nous aventurer dans l'inconnu. Tout au plus, pouvons-nous faire d'humbles remarques sur quelques articles du programme.

Il nous a paru que l'Harmonie s'est montrée vraiment harmonieuse. Elle a mis les auditeurs en goût avec la musique sautillante, gaie du "Tiptop" de G. Allier. En entendant la composition de Bagarre, à la fois élégante et rapide, nous pouvions suivre en imagination les mouvements gracieux de "la jolie patineuse." La solennité de "Magyar" a été fort bien comprise par les musiciens et rendue avec beaucoup de précision.

Les joueurs de saxophones, de cornet, de clarinettes, de violon et de piano ont également éveillé beaucoup d'intérêt. Les membres de l'orchestre ont été très appréciés dans la valse intitulée "A trois heures du matin" Et encore plus dans "La patrouille chinoise" de N. Donatelli. N'eût été l'heure avancée, les joueurs auraient sûrement été invités à se faire entendre de nouveau.

M. le Directeur de la chorale a fait interpréter deux des chansons les plus populaires de M. Albert Larriau. "La soupe au pois et l'épluchette." La première surtout, avec ses rythmes si doux, si familiers, fut un vrai régal. La chorale des grands a interprété la belle cantate à Ste-Cécile de F. de la Tourelle.

A la fin du concert, le Rév. Père Supérieur a exprimé la satisfaction qu'il éprouvait à la vue du travail si sérieux des musiciens du Séminaire et il a ensuite prié M. le député Jean Denis à prendre la parole.

M. le député a su exprimer les pensées et les sentiments que lui suggéraient son amitié pour le Séminaire, son affection pour les jeunes gens et son idéal patriotique. Après avoir félicité les musiciens de leur intéressant concert, il a conseillé à tous les élèves de bien mettre à profit le temps qui leur est donné pour s'instruire. "Vous ne devez pas oublier, mes amis, s'est-il écrié, que la science n'a guère de bornes, et que l'hom-

LA FEMME TRAVAILLE SANS REPIT

C'est le cas pour plusieurs, et il faut toujours une bonne santé

Viscount, Saskatchewan. — "J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, car certains de mes organes étaient faibles. Douleurs dans le ventre et bas-ventre, et aux reins, enfin épuisement général. Je ne pouvais dormir, ni reposer, ni travailler, et incapable de vaquer aux travaux domestiques. Une amie me parla de votre Composé Végétal, et à mon tour je le recommande, car mes symptômes graves sont disparus et je suis mieux sur tous rapports. Je fais mon travail, et outre le soin de mes enfants, je vais aux poulets, aux vaches et au jardin. Je le recommande aussi aux jeunes filles qui sont faibles et épuisées, car ma fille de 16 ans en a pris et est devenue bien et gaie comme avant."—Mme. Fred. Wiley, Viscount, Saskatchewan.

Je demeure sur une ferme Upper New Horton, N.B.—"J'ai pris les remèdes de Lydia E. Pinkham, et l'effet a été merveilleux. Depuis, je fais tout mon travail de maison, et comme je suis sur une ferme, j'ai beaucoup à faire. J'ai pensé à vous écrire après avoir vu votre réclame dans les journaux. J'espère que d'autres en profiteront."—Mme. B. Keiver, Upper New Horton, Nouveau Brunswick.

me n'en possède jamais trop. Nos compatriotes ont l'avantage d'appartenir à la race latine. la plus intelligente, la plus aimée des arts. la plus passionnée pour ses idées ; aussi, dans la grande lutte engagée en notre pays dans le vaste champ des intelligences, devons-nous viser sans cesse à la victoire."

En homme d'état prévoyant, M. Denis déplore l'exode des nôtres aux Etats-Unis et c'est l'une de ses ambitions favorites de travailler à l'amélioration des conditions économiques du pays pour garder chez nous les fils du sol canadien.

En terminant, l'orateur a rendu un bel hommage au Rév. Père Supérieur pour le travail infatigable qu'il s'est imposé afin d'assurer la construction d'une aile nouvelle pour les élèves et l'agrandissement de la chapelle.

L'aimable allocution de M. le Député a fort bien terminé une soirée déjà si agréable et nous caressons le doux espoir que nos anciens reviendront à l'avenir fêter avec le personnel et les élèves la patronne des musiciens : Ste-Sécile.

Nous nous en voudrions de ne pas mentionner les deux morceaux de violon joués par le jeune A. Nadeau, élève de sixième. Cet enfant n'a pas encore étudié la théorie musicale, mais il a hérité de parents chez lesquels le talent pour la musique est inné, le don de jouer du violon par oreille. Les organisateurs l'ont donc, en conséquence, "grime" comme les anciens "violoneux" de la campagne et l'ont invité à montrer son savoir-faire. Les auditeurs ont joui et ils ont ri de tout leur cœur. Sous certains rapports, le jeune Nadeau a fourni le clou de la soirée. Il a été rappelé et il a dû décliner les honneurs d'un troisième rappel.

Le lendemain, mardi, les musiciens ont continué à se réjouir. Ils ont dansé tout leur soul, chanté, joué de la musique et fort aimablement reçu leurs visiteurs. Les messieurs du comité se sont conduits avec une exquise délicatesse. Aussi, leur belle fête laissera-t-elle un bien agréable souvenir dans tous les cœurs.

Le mercredi suivant, c'était beaucoup plus prosaïque. Ste-Cécile était remontée aux cieus et avait laissé tous les dictionnaires, les manuels, sur les bureaux de ses protégés.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

HORAIRE DE TRAINS

En vigueur depuis le 1er octobre 1922 Le Canadien National annonce le changement d'heures pour les trains voyageurs, le 1er et à partir du 1er octobre 1922. Leur départ ou leur arrivée se feront comme suit :

QUITTENT JOLIETTE, 8.00 A. M. Excepté le dimanche, pour Montréal et les stations intermédiaires. 6.45 A. M. Lundi, mercredi et vendredi, pour Hawkesbury. 10.55 A. M. Excepté le diman-

che pour Québec et les stations intermédiaires. 12.20 P. M. Excepté le dimanche pour Montréal et les stations intermédiaires. 4.25 P. M. Tous les jours excepté le dimanche, pour Hervey Jct. Rivière à Pierre Jct. et les stations intermédiaires. Il fait connection trois fois par semaine, les lundis, mercredis et vendredis pour les endroits au Nord de la Tuque. 6.55 P. M. Tous les jours excepté le dimanche pour St-Jérôme et les stations intermédiaires. 6.55 P. M. Tous les jours excepté le dimanche pour Montréal et les stations intermédiaires. 7.15 P. M. Dimanche seulement, pour Montréal et les stations intermédiaires.

ARRIVENT A JOLIETTE 7.55 A. M. Tous les jours excepté le dimanche de St-Jérôme et les stations intermédiaires. 10.55 A. M. Tous les jours de Montréal et des stations intermédiaires. 12.20 P. M. Tous les jours excepté le dimanche de Rivière à Pierre Jct. de Hervey Jct. et des stations intermédiaires. 3.50 P. M. Mardi, jeudi et samedi, de Hawkesbury et des stations intermédiaires. 4.25 P. M. Tous les jours excepté le dimanche de Montréal et des stations intermédiaires. 6.55 P. M. Tous les jours excepté le dimanche de Québec et des stations intermédiaires. 6.55 P. M. Tous les jours excepté le dimanche de Montréal et des stations intermédiaires. Pour plus amples informations s'adresser à l'agent des billets le plus rapproché. Canadien National.

Tel. Bell Lasalle 1261

Dr H. Julien DENTISTE Entre Fullum et Dufresne Trois minutes de la gare du Grand-Nord MONTREAL

SI VOUS TENEZ A VOS YEUX procurez vous des lunettes bien ajustées et bien appropriées. Consultez le spécialiste R. O. OUELLETTE L. O. O. D. Optométriste et opticien 421 ST-DENIS, MONTREAL A Joliette au No. 7 Place Bourget, tous les vendredis et samedis En face de l'Hôtel-de-Ville TELEPHONE : 206

Dr G. M. BLONDIN Chirurgien - Dentiste Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures 21, Place Lavaltrie Joliette.

Mme P. CASTAGNE, Nestorville, Ont., à qui on avait recommandé l'opération, Mme ADJUTOR NOEL, 235, rue St-Laurent, Lévis, P.Q., faible et nerveuse, Mme SINAI TESSIER, 1482, rue Messier, Montréal, grandement épuisée,

DOIVENT AUJOURD'HUI LEUR GUERISON AUX PILULES ROUGES POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

J'étais bien malade et les deux médecins que j'avais consultés m'avaient recommandé l'opération, ce à quoi je ne voulais consentir. J'ai donc écrit aux médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour avoir aussi leur opinion. En suivant le traitement qu'ils m'ont prescrit je me suis guérie de ce mal qui me couvrait la taille et de cette douleur de côté qu'on m'avait dit être de l'appendicite ou une grave maladie du foie. Mes forces sont

ensuite revenues, puis sont disparus les maux de tête, les névralgies, les insomnies dont je souffrais. J'ai bonne santé maintenant. Mme P. Castagne, Nestorville, Ont.

J'étais devenue très nerveuse, très faible, avais des douleurs d'estomac et je ne voyais les choses que du côté sombre. Les remèdes du médecin que j'avais consulté n'amélioraient pas mon état. Aussi ai-je suivi les conseils d'une voisine qui me recommandait les Pilules Rouges, remède qui lui avait merveilleusement réussi alors qu'elle était faible et bien malade. Les forces me sont rapidement revenues et les douleurs dont je me plaignais se sont passées. Ma santé est bonne maintenant et je me sens heureuse. Mme Adjutor Noel, 235, rue Saint-Laurent, Lévis, P. Q.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne santé. Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, trouvent leur guérison dans l'emploi des Pilules Rouges. Au retour de l'âge, elles ont recours aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses. CONSULTATIONS GRATUITES. — Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent. Les Pilules Rouges se vendent 50 centins la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant, si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. — COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Itée, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Encourager un bon journal, c'est travailler au succès d'une bonne oeuvre.

Gagnez du temps et conservez votre bonne humeur

Laver la vaisselle est ce qu'il y a de plus désagréable. Et la batterie de cuisine est encore pire! Gagnez donc du temps et conservez votre bonne humeur en vous servant d'ustensiles qui n'absorbent ni la saleté ni la graisse et qui se lavent simplement avec de l'eau et du savon et qui s'essuient aussi facilement qu'une assiette.

Simplifiez vos travaux de ménage par l'emploi des USTENSILES Diamond ou Pearl SMP

INSISTEZ SUR CETTE MARQUE DE COMMERCE QUAND VOUS ACHETEZ DES USTENSILES DE CUISINE

LES PRODUITS CRESOBENE

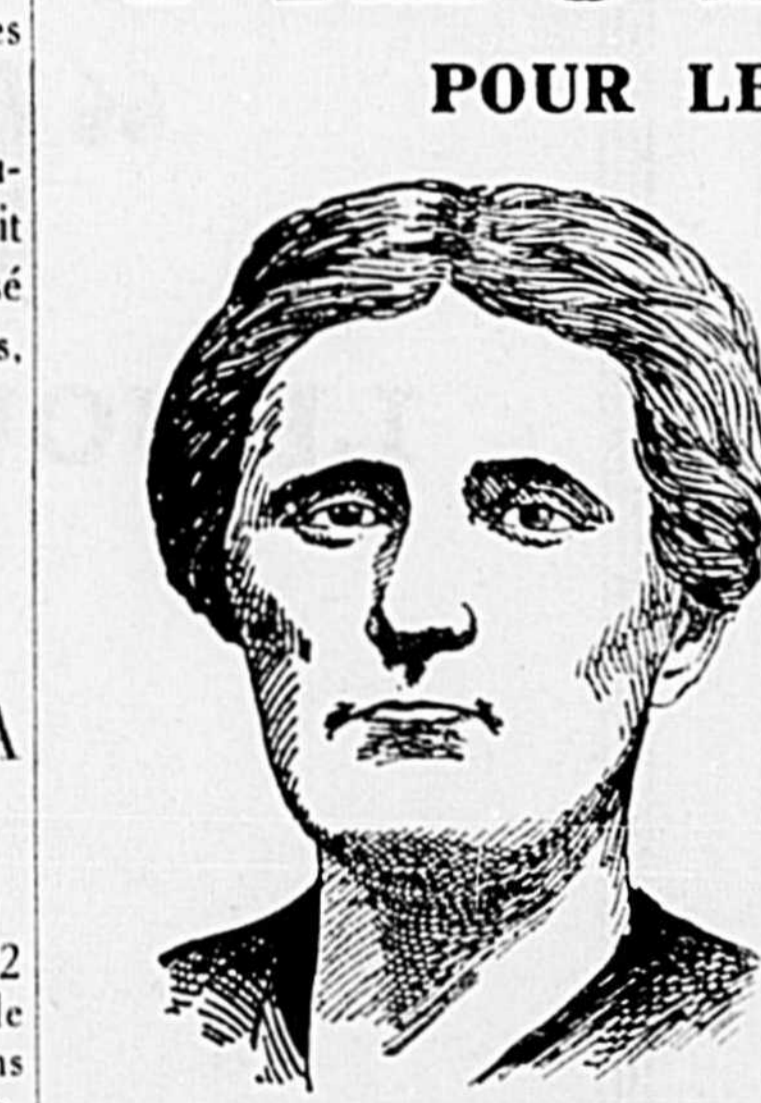
Balsamiques — Antiseptiques — Germicides Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites, rhumes, grippe et maux de gorge. SIROP, 25 sous — CAPSULES, 50 sous. Envoyés par la malle. CIE DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal

VENEZ A JOLIETTE Oscar Landry LA PHARMACIE LA MIEUX ASSORTIE DU DISTRICT. VENEZ A JOLIETTE

NOVEMBRE 1922

Liniment Rundle85 3 pour \$2.25 Fandorine, petite90 Fandorine, grande1.75 3 pour \$5.00 Vin Saint-Michel1.25 Urodonal1.50 3 pour \$4.00 Pilules Rouges ou Moro35 3 pour \$1.00 Globéol, petites65 Globéol, grandes1.15 3 pour \$3.25 Capsoline19 Jubol90 3 pour \$2.50 Lait des Dames Romaines 39

OSCAR LANDRY La pharmacie la mieux assortie du district. 51 rue Notre-Dame, Joliette, Que. TELEPHONE : 228.



Mme P. CASTAGNE, Nestorville, Ont.

J'étais bien malade et les deux médecins que j'avais consultés m'avaient recommandé l'opération, ce à quoi je ne voulais consentir. J'ai donc écrit aux médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour avoir aussi leur opinion. En suivant le traitement qu'ils m'ont prescrit je me suis guérie de ce mal qui me couvrait la taille et de cette douleur de côté qu'on m'avait dit être de l'appendicite ou une grave maladie du foie. Mes forces sont

ensuite revenues, puis sont disparus les maux de tête, les névralgies, les insomnies dont je souffrais. J'ai bonne santé maintenant. Mme P. Castagne, Nestorville, Ont.

J'étais devenue très nerveuse, très faible, avais des douleurs d'estomac et je ne voyais les choses que du côté sombre. Les remèdes du médecin que j'avais consulté n'amélioraient pas mon état. Aussi ai-je suivi les conseils d'une voisine qui me recommandait les Pilules Rouges, remède qui lui avait merveilleusement réussi alors qu'elle était faible et bien malade. Les forces me sont rapidement revenues et les douleurs dont je me plaignais se sont passées. Ma santé est bonne maintenant et je me sens heureuse. Mme Adjutor Noel, 235, rue Saint-Laurent, Lévis, P. Q.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne santé. Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, trouvent leur guérison dans l'emploi des Pilules Rouges. Au retour de l'âge, elles ont recours aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses. CONSULTATIONS GRATUITES. — Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent. Les Pilules Rouges se vendent 50 centins la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant, si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. — COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Itée, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

VOTRE VUE AFFAIBLIT-ELLE ? Consultez M. R. D. OUELLETTE, Opticien-Optométriste diplômé No 7 Place Bourget Joliette DU VENDREDI MIDI AU SAMEDI SOIR SEULEMENT Bureaux à Montréal : Institut d'Optique Ouellette 421, RUE ST-DENIS TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LES VENDREDIS ET SAMEDIS C'est à cet Institut qu'il fait la fabrication et les réparations de tous genres L'ENCOURAGEMENT DE TOUS EST SOLICITÉ

AU VATICAN

La vie intime de Pie XI.

Au lendemain de son élection, le pape Pie XI manifesta l'indépendance de son caractère par un geste qui ne laissa pas de surprendre et même de scandaliser quelque peu les familiers de la cour vaticane : il appela près de lui, pour prendre la direction de sa maison privée, une excellente vieille femme, qui avait été durant quarante ans la servante toute dévouée de sa mère et l'avait ensuite servi lui-même à l'archevêché de Milan. La signora Linda, qui s'était retirée dans un couvent, vint donc reprendre son rôle d'humble et affectueux dévouement auprès de son cher Don Achille, devenu le chef suprême de l'Eglise. Et comme l'entourage du Souverain Pontife s'inquiétait et faisait remarquer à Pie XI qu'il y avait là un grave manquement aux coutumes établies, que jamais une femme n'avait été admise dans le service du pape :

— Cela ne s'est jamais fait, répondit-il eh bien ! "cela se fera, et Nos successeurs, plus heureux que Nous auront un précédent à invoquer !"

Et il ajouta : "Quant un vieillard de Notre âge doit assumer une charge aussi lourde de travail et de responsabilité que le Pontificat, c'est bien le moins qu'il ait le droit de demeurer fidèle dans sa vie privée à ses habitudes de toujours."

Depuis lors, en toute occasion, le Souverain Pontife a montré qu'il entendait garder autant que possible—en dehors des obligations de sa charge—les façons de vivre et les goûts de Don Achille Ratti, le laborieux conservateur de l'Ambrosienne et de la Bibliothèque Vaticane.

Au sein d'une cour où survit un cérémonial séculaire, dans un palais où la vénération des peuples donne un caractère sacré aux pompes qui s'y déploient, Pie XI, l'objet de tous ces hommages et de tous ces respects, mène la vie la plus simple, la plus humble, la plus laborieuse. Le nouveau pape est l'ennemi du faste. Son appartement privé ressemble plus, raconte un visiteur, à l'intérieur d'un bourgeois de condition modeste qu'à celui d'un souverain. Les sept pièces qui le composent sont situées au troisième étage du Vatican. Tapissées de papier clair, des rideaux blancs aux fenêtres, meublées sans luxe aucun, elles évoqueraient assez l'image d'un presbytère de campagne.

Dans l'administration de sa maison privée, Pie XI reste strictement fidèle aux principes d'ordre et d'économie qui furent ceux de ses modestes débuts. Sur ce point encore, Don Ratti survit sous l'auguste figure du Pontife suprême.

Chaque soir, lorsque sa journée officielle terminée, le pape se retire dans son appartement privé, il se fait présenter le compte de ses dépenses, le vérifie minutieusement, et en ordonne le règlement immédiat, estimant qu'une dette qui vieillit est une dette qui s'accroît.

Aussi n'est-il pas prudent pour les fournisseurs du Saint-Père de se risquer à quelque tromperie. Tout récemment le cuisinier du Vatican en fit la dure expérience. Le pape ayant eu à son déjeuner un poulet "à la milanaise" qui lui avait particulièrement plu, demanda qu'on lui apprêta pour le soir des "croquettes" avec les restes du même poulet. Ainsi fut fait. Mais au règlement des comptes, Pie XI vit avec irritation figurer sur la note des frais de bouche deux poulets à 20 livres au lieu d'un seul. Il demanda aussitôt le peu scrupuleux cuisinier, lui reprocha vivement son intention malhonnête et lui annonça que désormais il ne faisait plus partie du personnel de sa maison.

On assure que depuis cet incident, l'excellente "signora Linda" prépare elle-même les très simples repas de son maître. Elle se plaît à ce rôle qui lui rappelle le temps heureux où elle gâtait son petit abbé Ratti dans la maison paternelle. Elle cherche cependant pour le Vatican un bon cuisinier, bien au courant des secrets de la cuisine milanaise et plus modeste en ses additions que son imprudent prédécesseur.

Pie XI hait le désordre. En dehors des heures où il travaille, il ne souffre sur son bureau ni livres, ni papiers. Dès qu'il n'a plus besoin d'un volume ou d'un document, il le reporte ou le fait remettre à sa place.

Il apporte à l'examen des affaires le soin le plus scrupuleux et le plus prudent et ne prend pour ainsi dire jamais de décision immédiate. Mais, quand il l'a une fois prise, il n'en change point.

Très ménager de son temps, le nouveau pape ne se soucie point de le perdre en réceptions et en cérémonies. Il a réduit au minimum les audiences d'apparat, pour ne conserver que celles qui sont indispensables à l'expédition des affaires.

En dehors des audiences collectives, il reçoit ses visiteurs avec la plus extrême courtoisie, mais... debout, ce qui abrège les conversations.

Pie XI, on le sait, fut jadis un grand voyageur, un alpiniste notoire. La demi-captivité à laquelle le réduit son élévation au souverain pontificat doit lui peser. Quelque temps qu'il fasse, sa promenade a lieu chaque jour dans les jardins du Vatican. Il se fait conduire en voiture jusqu'à la grotte de Lourdes, que Léon XIII fit élever au fond des jardins et revient de là à pied, accompagné du seul camériste secret de service, qui souvent, à bien du mal à suivre sa marche rapide.

Depuis son élévation au souverain pontificat, Pie XI, absorbé par ses hautes fonctions, a dû cesser de s'occuper de ses chers livres de la bibliothèque vaticane. Le bibliophile survit cependant en lui sous la tiare. Il y a quelques jours, un certain nombre d'amis personnels du pape, parmi lesquels le cardinal Gasquet et le sénateur Beltrami, vinrent lui offrir un merveilleux lot de 130 manuscrits arabes provenant de la célèbre collection Caprotti. Aucun don de joyeux avènement n'eût pu toucher davantage le pontife ; il voulut recevoir de ses propres mains, dans la bibliothèque du Vatican, les précieux volumes, les examina longuement avec tous les élans de joie de l'amateur qui se voit en possession de la pièce rare longtemps convoitée, et remercia avec effusion les généreux donateurs. Ce fut assurément, depuis son élection, la plus belle journée du nouveau pape !

Maurice Foucault.

LE CENTENAIRE DE PASTEUR

Le monde entier va célébrer cet événement. — L'oeuvre du grand chimiste est impérissable.

Suite et fin.

C'est donc grâce aux découvertes de Pasteur que nous avons l'antiseptique telle qu'on la pratique aujourd'hui, que les opérations se font pour ainsi dire sans danger, que les plaies ne s'infectent pas, et dans la terrible guerre que nous venons de traverser, les malheureux soldats blessés ont été à même de juger de l'éclatante preuve de ses bienfaits.

L'oeuvre de Pasteur atteint les hauteurs de la vie, interroge les organismes et analyse les maladies qui la ruinent. Elle pose le problème de la transmission et de la contagion du mal. Ferments et virus sont des êtres vivants, le vaccin est un virus atténué, la médecine a pour but l'atténuation artificielle des virus, ainsi faisant sortir le remède du mal lui-même. Pasteur fonda la médecine microbienne.

Ce fut lui qui leva le voile qui avait couvert depuis des siècles les maladies contagieuses, infectieuses. Il démontra leur nature microbienne et les moyens à prendre pour prévenir les contagions. Tout savent que les maladies contagieuses cons-

tituent la grande majorité des maladies qui affligent le genre humain. C'est aussi grâce à ses précieuses découvertes que des milliers de mères doivent la vie de leurs enfants par la méthode que l'on nomme la "pasteurisation" du lait.

Enfin nous avons aussi les précieuses découvertes de l'Institut Pasteur de Paris, et il ne faut pas oublier que celles de savants étrangers furent inspirées par les découvertes de Pasteur, et que tous lui doivent d'avoir coopéré au soulagement de l'humanité.

Louis Pasteur fut aussi un grand patriote qui donna en toutes occasions les preuves de son amour et de son attachement à sa patrie. Il aimait son semblable et travaillait pour lui, et pendant que d'autres savants, s'écartant du véritable chemin, croyant donner les preuves de la profondeur de leurs vues, s'éloignaient de la divinité pour tomber dans les profondeurs du matérialisme, Louis Pasteur, au contraire, plus il approfondissait les mystères de la vie matérielle, plus il s'approchait davantage du Créateur de toutes choses. Jusqu'à son dernier moment, il resta un catholique convaincu. Quelques heures avant sa mort, il se fit lire la vie de saint Vincent de Paul et mourut son chapelet dans la main.

Voici l'homme de génie dont on va célébrer le centenaire. Ici, à New-York, un comité vient de se former pour donner à cette célébration le plus grand éclat possible ; aussi on ne saurait trop engager la presse française toute entière, les sociétés et organisations françaises et canadiennes-françaises des Etats-Unis et du Canada de prendre, même dès maintenant les dispositions nécessaires pour faire du centenaire de Pasteur, non seulement une affaire locale, mais lui donner un caractère national.

Il ne faut pas oublier, et nous ne saurions trop le répéter, que cette célébration ne doit pas être seulement celle du monde scientifique ; elle appartient à l'humanité qui doit donner à sa mémoire un hommage mondial.

Pour le comité du Centenaire Pasteur.

Docteur JEHIN DE PRUME, New-York.

PACIFIQUE CANADIEN

Depuis le 1er octobre, les trains circulent comme suit : —

LAISSENT JOLIETTE

LA SEMAINE SEULEMENT.

7.00 A. M. Pour Montréal, Gare Viger Local.

8.15 A. M. Pour Montréal, Gare Viger Local.

9.35 A. M. Pour Berthier direct sans changer de char, arrive à Berthier 10.30 A. M.

10.20 A. M. Le Frontenac par Trois-Rivières, Grand'Mère et Québec rapide, arrive à Shawinigan Falls 1.00 P. M. Grand'Mère 1.15 P. M. Québec 2.00 P. M.

11.10 A. M. Pour Berthier, Trois-Rivières, Grand'Mère et Québec, Local.

11.45 A. M. Pour St-Félix et St-Gabriel.

3.45 P. M. Pour Montréal, Gare Viger, Local, direct sans changer de char.

4.25 P. M. Pour Montréal, Gare Windsor, Rapide.

5.10 P. M. Pour Berthier, Trois-Rivières et les stations intermédiaires.

6.05 P. M. Pour Trois-Rivières, Grand'Mère et Québec, Rapide, arrive à Québec 10.00 P. M.

7.07 P. M. Pour St-Félix et St-Gabriel.

LES TRAINS QUI ARRIVENT A JOLIETTE SONT COMME SUIT :

7.00 A. M. De St-Gabriel, Local.

8.15 A. M. De Lanoraie raccordement avec le train de nuit venant de Québec.

8.50 A. M. De Berthier, Trois-Rivières et les stations intermédiaires.

10.13 A. M. De Montréal, Gare Viger, Local.

10.55 A. M. Le Frontenac de Montréal, Gare Windsor, Rapide.

11.45 A. M. De Montréal, Gare Viger, Local.

3.45 P. M. De St-Gabriel.

4.15 P. M. De Berthier direct sans changer de char.

5.00 P. M. Le Frontenac, de Québec, Grand'Mère et Trois-Rivières, Rapide.

5.50 P. M. De Montréal, Gare Viger, Local.

7.07 P. M. De Montréal, Gare Viger, Local.

LE DIMANCHE SEULEMENT LES TRAINS QUI QUITTENT JOLIETTE

10.20 A. M. Le Frontenac, pour Berthier Jct, Louiseville, Yamachiche, Trois-Rivières et Québec, Rapide.

11.45 A. M. Pour St-Félix et St-Gabriel.

3.55 P. M. Pour Berthier Jct, Trois-Rivières, Grand'Mère et Québec, Local, et le Frontenac pour Montréal, Gare Windsor, Rapide.

L'INDULGENCE

L'indulgence est tendre, elle est femme. Ceux qu'un faux pas, même expié, Dans le monde à jamais diffamé ; Lavent leur front dans sa pitié.

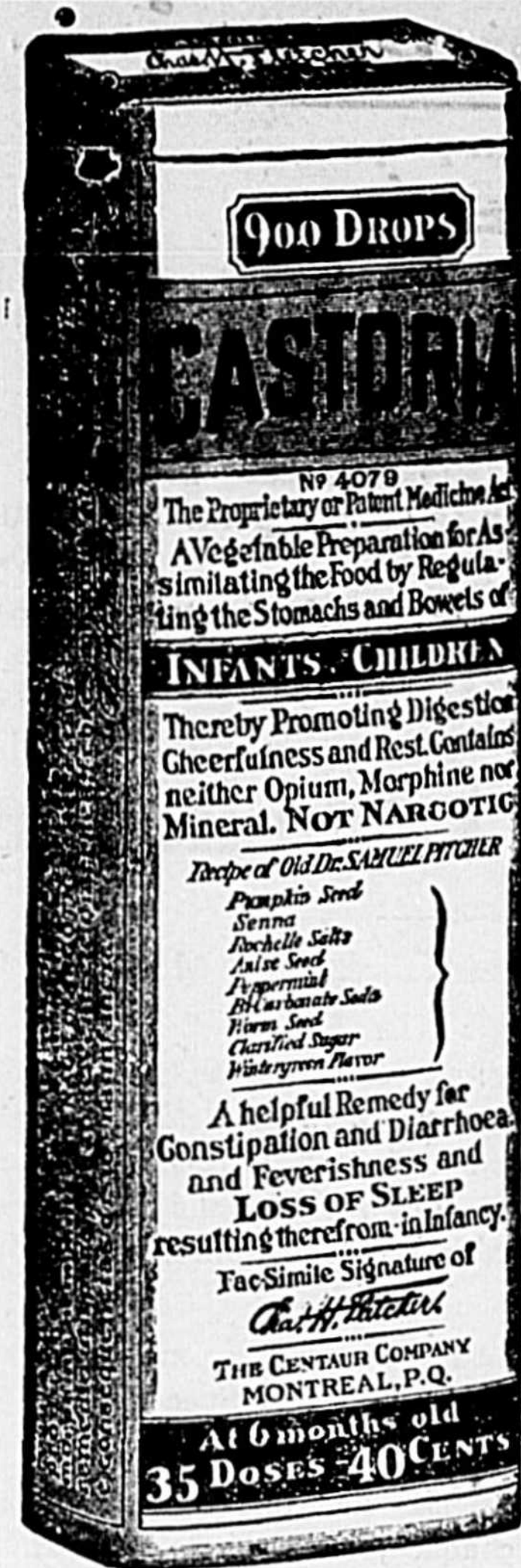
Humble coeur aux longues paupières, Pour l'homme fut-il criminel, Tandis qu'on lui jette des pierres, Elle garde un pleur fraternel.

S'approchant du coeur plein de fange, De scorie épaisse et de fiel, Pour l'assainir, elle y mélange Cette larme, aumône du ciel ;

Et loin d'y remuer la honte, Comme les injures le font, Elle attend que l'amour remonte Et que la haine tombe au fond.

C'est alors, que, de sa main douce, Elevant ce coeur épuré, Elle l'incline sans secousse Et lui pardonne : il a pleuré.

SULLY PRUDHOMME



Copie exacte de l'enveloppe

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants. Les Mères Savent Que le Véritable Castoria

Porte Toujours la Signature de

de

En Usage Depuis Au

Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK, U.S.A.

5.10 P. M. Pour Lanoraie, Viger, Local.

7.30 P. M. Pour Montréal, Gare Viger, Local.

LE DIMANCHE SEULEMENT LES TRAINS QUI ARRIVENT A JOLIETTE

10.13 A. M. De Lanoraie raccordement avec le train de nuit venant de Québec.

10.55 A. M. Le Frontenac de Montréal Gare Windsor, Rapide et de la Gare Viger par le train de 8.00 A. M. avec transfert à St-Martin Jct.

11.45 A. M. De Montréal, Gare Viger, Local.

5.00 P. M. De Montréal, Gare Viger, Local, aussi de Québec, Grand'Mère, Trois-Rivières et Berthier Jct, Rapide.

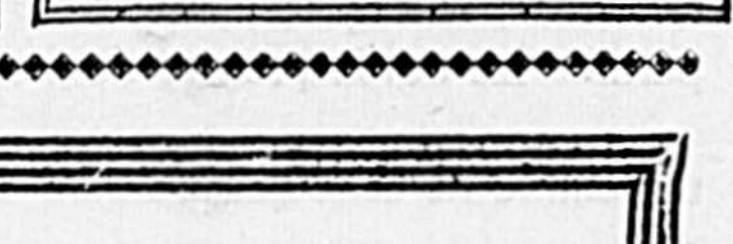
7.30 de St-Gabriel. J. E. POIRIER, Agent.

—S'abonner à notre journal, c'est encourager une oeuvre de progrès.



Je le proclamerai bien haut C'EST ainsi que chacun en parle à son voisin que Frank E. Johnson, un commis - voyageur bien connu de Montréal, nous a écrit la lettre suivante :

"Je viens vous donner un témoignage qui n'a pas été sollicité. Jusqu'ici, j'avais un profond mépris pour tous les remèdes brevetés, en particulier pour les médicaments. Un jour de l'automne dernier, après avoir passé toute la journée dans la boue, je ressentis de vives douleurs aux jambes et naturellement, en homme dont l'état physique a toujours été parfait, je me plaignis plutôt bruyamment. Ma brave petite femme me dit : "Je vais te frotter avec du liniment." "C'est bon", répondis-je pour lui faire plaisir. Là-dessus, elle revint avec une bouteille de Minard et se mit à l'employer. Croyez-moi, en quelques minutes la douleur avait disparu et vous pouvez dire bien haut que je l'ai été avec."



Pensez, Voyez et Jugez !

LE MEILLEUR MEDIUM D'ANNONCES DU DISTRICT EST

"L'ACTION POPULAIRE"

LE JOURNAL LE PLUS REPANDU DANS NOS PAROISSES ENVIRONNANTES.

TÉLÉPHONE

270

Ne cessez pas d'annoncer durant la morte-saison. L'annonce est une créatrice d'affaires et tant que des gens auront à satisfaire des besoins et que des marchands et des manufacturiers seront en affaires pour satisfaire à ces besoins, il y a un vaste champ d'action à exploiter par la publicité.

LE CENTENAIRE DE PASTEUR

Le monde entier va célébrer cet événement. — L'oeuvre du grand chimiste est impérissable.

Suite et fin.

C'est donc grâce aux découvertes de Pasteur que nous avons l'antiseptique telle qu'on la pratique aujourd'hui, que les opérations se font pour ainsi dire sans danger, que les plaies ne s'infectent pas, et dans la terrible guerre que nous venons de traverser, les malheureux soldats blessés ont été à même de juger de l'éclatante preuve de ses bienfaits.

L'oeuvre de Pasteur atteint les hauteurs de la vie, interroge les organismes et analyse les maladies qui la ruinent. Elle pose le problème de la transmission et de la contagion du mal. Ferments et virus sont des êtres vivants, le vaccin est un virus atténué, la médecine a pour but l'atténuation artificielle des virus, ainsi faisant sortir le remède du mal lui-même. Pasteur fonda la médecine microbienne.

Ce fut lui qui leva le voile qui avait couvert depuis des siècles les maladies contagieuses, infectieuses. Il démontra leur nature microbienne et les moyens à prendre pour prévenir les contagions. Tout savent que les maladies contagieuses cons-



AVIS PUBLIC

"La Joliette Cake Bakery"

ANNONCE L'OUVERTURE DE SA PATISSERIE MODELE

AU

No 52 rue Manseau, Joliette, P. Q.
Vendredi, le 24 novembre.



Nous aurons toujours en mains les meilleures pâtisseries françaises : - Gâteaux éponge, Pâtés au porc-frais, Gâteaux aux fruits, Pain blanc et brun, Gâteaux et "Rolls" de toutes les sortes, etc.

Laissez votre adresse à notre magasin, et notre vendeur passera chez vous à tous les matins, avec un assortiment frais de pâtisseries de toutes sortes.

N'oubliez pas l'adresse

No 52 rue Manseau, Joliette P. Q.

CE QUI DURE

Le présent se fait vide et triste,
O mon amie, autour de nous ;
Combien peu du passé subsiste !
Et ceux qui restent changent tous.

Nous ne voyons plus sans envie
Les yeux de vingt ans resplendir,
Et combien sont déjà sans vie
Des yeux qui nous ont vu grandir !

Que de jeunesse emporte l'heure,
Qui n'en rapporte jamais rien !
Pourtant quelque chose demeure :
Je l'aime avec mon cœur ancien.

Mon vrai cœur, celui qui s'attache
Et souffre depuis qu'il est né,
Mon cœur d'enfant, le cœur sans tache
Que ma mère m'avait donné ;

Ce cœur où plus rien ne pénètre,
D'où plus rien désormais ne sort,
Je l'aime avec ce que mon être
A de plus fort contre la mort ;

Et s'il peut braver la mort même,
Si le meilleur de l'homme est tel
Que rien n'en périsse, je l'aime
Avec ce que j'ai d'immortel.

SULLY PRUDHOMME.

PETITE REVUE

15 NOVEMBRE 1922. UNE CARRIERE.

—Une demoiselle de Montréal s'est aventurée, récemment, de disserter sur "le journalisme, carrière féminine." Nous croyons franchement qu'elle n'est pas sérieuse, qu'elle a tout simplement laissé trotter sa jeune imagination pour le plaisir de la chose. Mais nous nous trompons puisqu'elle prend des airs d'arguments pour se demander si notre enseignement primaire prépare à la carrière de journaliste.

Et c'est le mot carrière qui nous retient le plus. Vraiment, elle nous paraît vouloir rigoler et se payer le luxe de perdre du temps (les jeunes filles ne sont pas scrupuleuses du temps) et d'en faire perdre aussi aux autres. Avouons-le, Mademoiselle nous a fort bien attrappé ; elle ne pouvait mieux réussir puisque nous irons jusqu'au bout de son fameux article. Voyons un peu ce qu'elle dit.

"La profession de journaliste est devenue une voie dans laquelle il ne paraît plus ni étonnant ni téméraire qu'une femme veuille s'engager".

Pardon mademoiselle, vous n'y êtes pas : c'est tout à fait étonnant et c'est plus que téméraire. Si la femme avait été créée pour rester

vieille fille, soit. Mais Dieu l'a faite pour grandir le monde. Son premier rôle sur la terre, le plus important, le plus utile, le plus nécessaire, c'est d'élever une famille et de l'élever chrétiennement. Elle n'est donc pas dans la véritable voie dans le journalisme. Soyez surprise tant que vous voudrez, c'est notre opinion et elle ne pourra nous la changer. Libre à vous de garder la vôtre ou de feindre d'en avoir une sur le sujet.

Nous poursuivons l'augmentation : "Une solide culture intellectuelle est la meilleure préparation à toutes sortes de travaux."

Ici, vous y êtes si vous voulez faire des exceptions en retranchant, par exemple, le journalisme pour lequel la femme n'a jamais montré d'aptitudes pour avoir été créée pour une toute autre besogne. Mais nous convenons qu'une bonne instruction ne lui est pas moins nécessaire pour comprendre mieux ses devoirs et les mieux remplir, et par ce moyen, avoir de l'influence tant comme mère de famille que dans l'enseignement, besognes qui vous repoussent parce qu'elles comportent peut-être trop de sacrifices.

Vous voudriez plus d'aide et moins de contraintes ? Mais mademoiselle, êtes-vous dans le monde pour vous ou pour les autres ? Si vous y êtes

pour vous seulement, ne vous faites pas journaliste, car le journaliste consciencieux doit lui aussi, se donner aux autres, se dépenser pour le bien de la communauté de laquelle il s'attire en plus et malgré la meilleure volonté des critiques quotidiennes très nombreuses.

Mais vous y tenez au journalisme et vous dites : "L'enseignement primaire ne développe pas l'esprit dans la mesure que comportent la rapidité et la clarté de vision requises dans le journalisme."

Nous n'avons pas de misère à vous croire quand nous savons que notre université de Montréal a fondé une chaire de journalisme du haut de laquelle on s'adresse à des jeunes gens qui ont fait et leurs études primaires et secondaires. Et vous pensez, avec l'enseignement primaire seulement, de pouvoir former des journalistes ? Vous n'y êtes pas du tout.

Mais vous allez plus loin encore et vous osez inclure ici cette question : "Par quelles réformes pourrait-on faire de l'enseignement primaire une formation presque immédiate au travail qui s'accomplit dans un journal ?"

La mesure déborde, mademoiselle. Notre excellent conseil d'instruction publique ne s'occupera certainement pas de vous pour un projet qu'il ne serait pas bon de réaliser. Notre enseignement va rester le même, et nous prêcherons toujours. Ne vous en déplaie, que la femme n'est pas entièrement à sa place dans le journalisme comme elle l'est moins encore dans les parlements. Une jeune fille instruite, en attendant d'embrasser son état définitif, peut fort bien aider au journalisme, mais son influence doit s'arrêter là.

Nous aimons voir la femme au milieu d'une nombreuse famille ou dans l'enseignement comme religieuse ou laïque. Les autres positions ne doivent être que des préliminaires, un acheminement vers la vraie voie où le Créateur l'a voulue dès le commencement. La tâche vous effraie peut-être, mademoiselle ? N'y réfléchissez pas trop. Cherchez avant tout à vous rendre utile, le plus utile possible, toujours pour Dieu et la Patrie.

En terminant, nous vous prions de ne pas en vouloir à notre franchise. Notre intention, en redressant ces quelques idées qui vous ont échappé plutôt par distraction (dans un bureau de journaliste, il y a tant de dérangements !) notre intention, dis-je, est de vous rendre heureuse. Nous espérons que vous vous relirez, que vous comprendrez et biffrerez ; et avec de l'observation, de l'âge, de l'expérience et de bons conseils, vous vous referez pour utiliser vos forces à meilleur escient. C'est le but que nous nous sommes proposé, mademoiselle, en étudiant votre article, et nous ne croyons pas avoir perdu notre temps. Peut-être nous fournirez-vous bientôt l'occasion de vous féliciter de vos nouvelles opinions ?

17 NOVEMBRE 1922. LE CANADA.

La France vient de publier un livre qui porte le titre : "Au Canada" et qui traite de la mission Fayolle en notre pays. M. Gabriel Hanotaux, de l'académie française, a bien voulu en écrire la préface qui est admirable de fonds, de vérité et de style. Il est évident que M. Hanotaux aime le Canada et qu'il en connaît bien la grande valeur à tous les points de vue. C'est pourquoi il ne craint pas de citer la parole de Lord Bryce : "Le Canada est bien préparé, par le caractère de ses habitants, par leur intelligence et leurs habitudes de discipline, à faire face à quelque problème qui puisse se poser dans l'avenir."

Vous conviendrez avec nous que cette bonne parole est une grande louange qui comporte tout un programme surchargé de lourdes responsabilités, si l'on considère le brillant avenir que nos efforts doivent préparer à notre pays dans tous les domaines. Mais c'est la vérité, et c'est à nous qui luttons de ne pas faillir à la tâche et de braver toutes les difficultés pour les résoudre dans le meilleur sens national. Eh ! quoi, le maréchal Fayolle n'a-t-il pas dit : "Les Canadiens jamais ne reculent." Il reste vrai qu'ils sont capables des plus grands sacrifices, et ils l'ont prouvé, lors de la dernière guerre, d'une façon plus que splendide, ce qui est pour le Canada un honneur qui ne mourra pas.

Mais la France est un pays qui se souvient. Et le Canada a su montrer, en maintes circonstances qu'il est le digne fils d'une digne mère. Grâce à elle et à ses traditions qu'il a suivies, notre pays dispose aujourd'hui de forces incomparables, autant de valeurs réelles auxquelles incombent des devoirs que nous saurons accomplir avec vaillance, suivant le mot de M. Hanotaux : "Heureux les peuples aux vastes plaines puisqu'ils ont au-dessus les vastes horizons."

Nous avons fait beaucoup, il y a encore beaucoup à faire. Il appartient à chacun de bien remplir son devoir dans son champ d'action respectif. Nous aimons beaucoup notre pays : soyons patriotes dans le travail. C'est le travail qui "construit" et qui apporte la prospérité pour la force et la liberté.

ARGENT

La Caisse de Dépôts à Primes paye 6% d'intérêt à ses Dépositants (3% tous les six mois) et leur attribue de plus, chaque année, une Prime de 4%. Elle a aussi à vendre un nombre limité de ses Actions privilégiées. Renseignements fournis à demande.—Ecrivez ou venez à 23 rue St-Jacques, Montréal.

Fondateurs, 1919. Hon. A. Turgeon, L.-A. Lavallée, Frs. C. Laberge, Chs. Duquette, et autres.

Administration. — Hon. A. Turgeon, Président. — L.-H. Taché, Gérant. — L. Clément, Sec.-trés.

Société d'Agriculture du Comté de Joliette

DIVISION "A"

Rapports concernant les trois concours de récoltes sur pied dans le Comté.

CONCOURS DE RECOLTES D'ORGE SUR PIED

- 1e. Désiré Héту, Ste-Mélanie, 88½ pts.
- 2e. Jos. Boucher, St-Ambroise, 86 pts.
- 3e. J. D. Courchesne, St-Ambroise, 84 pts.
- 4e. P. Bonin, Ste-Elisabeth, 82½ pts.
- 5e. J. N. Bibeault, Ste-Elisabeth, 82 pts.
- 6e. H. Arneault, St-Thomas, 81 pts.
- 7e. Ad. Chevrette, St-Ambroise, 80½ pts.
- 8e. S. Rivest, fils, St-Charles Borromée, 80 pts.
- 9e. S. Rivest, père St-Paul, 79½ pts.
- 10e. E. Couture, Ste-Elisabeth, 79 pts.

Juge : Jos. Boutet.

Effet prompt comme un ECLAIR

Résultats Garantis

Remède national du Canada PREPARATION BUCKLEY POUR LA TOUX BRONCHITE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Vendu à Joliette par Conrad L. Rivest.

CONCOURS DE BLE SUR PIED.

- 1e. Désiré Héту, Ste-Mélanie, 91½ pts.
- 2e. Oscar Héту, Ste-Mélanie, 90 pts.
- 3e. H. Simard, St-Ambroise, 89½ pts.
- 4e. C. Mondor, St-Thomas, 89 pts.
- 5e. H. Arneault, St-Thomas, 88½ pts.
- 6e. H. Mondor, St-Thomas, 88 pts.
- 7e. Ad. Guilbault, Ste-Elisabeth, 86½ pts.
- 8e. H. Philibert, Ste-Elisabeth, 86 pts.
- 9e. Louis Lambert, Ste-Elisabeth, 85½ pts.
- 10e. N. Gadoury, St-Thomas, 85 pts.

Juge : Jos. Boutet.

CONCOURS DE PATATES SUR PIED.

- 1e. N. Desrosiers, St-Paul, 89 pts.
- 2e. H. Majeau, St-Charles Borromée, 88 pts.

Comment Purifier le Sang

Comme remède contre la constipation, l'indigestion et les impuretés du sang, prenez, aux repas et avant de vous coucher, l'Extrait de Racines, communément appelé le Sirop Curatif de la Mère Sèigel. Ce traitement suivi avec soin soulage dans presque tous les cas. N'achetez que le véritable. Chez les pharmaciens.

- 3e. A. Forest, St-Ambroise, 87 pts.
- 4e. R. Barrette, Ste-Elisabeth, 86 pts.
- 5e. Jos. Perreault, Ste-Mélanie, 85 pts.
- 6e. S. Perreault, St-Paul, 84 pts.
- 7e. S. Rivest, père St-Paul, 83 pts.
- 8e. A. Racette, Ste-Mélanie, 81 pts.
- 9e. Eug. Fréchette, Ste-Elisabeth, 80 pts.
- 10e. Jos. Bourret, Ste-Elisabeth, 79 pts.

J. O. Guilbault, Secrétaire, Joliette.

LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit. Envoi gratis par l'auteur à votre adresse. H. CHAY-GLOVER Co. Inc. 122 West 24th Street New-York, U. S. A.

La Cantoria

INSTITUTION ARTISTIQUE DES ENFANTS MUSICIENS.

Fondée en 1915 pour recueillir les orphelins de guerre ayant des aptitudes musicales, la Cantoria va donner plus d'extension à son oeuvre. Désormais, outre les orphelins de guerre, tout enfant non orphelin ayant des dons reconnus pour la musique et le chant, pourra bénéficier des avantages de l'éducation artistique très heureusement expé-

mentée à la Cantoria, consacrée par de beaux résultats et les succès qui les ont couronnés. Les élèves sont pensionnaires et reçus dès l'âge de neuf ans, à des conditions mises à la portée de toutes les familles. Une organisation spéciale à la Cantoria assure aux enfants le moyen de faire pratiquement leurs études scolaires en même temps que leurs études musicales. Les demandes d'admission d'enfants musiciens et tous les renseignements concernant la Cantoria doivent être adressés au directeur-fondateur, M. Jules MEUNIER, maître de Chapelle de la Basilique Ste-Clothilde, 44, Bd. des Invalides, Paris.

Tableau d'honneur

ACADEMIE ST-VIATEUR

8e année :	Réal Champoux	80.4
7e année :	Ovila Sauvageau	79.1
6e année :	René Champoux	84.6
5e année a :	Léo Cloutier	82.5
5e année b :	Julien Asselin	83.5
4e année a :	Alban Bédard	82.1
4e année b :	Yvan Masse	89.6
4e année c :	Robert Arcan	83.
3e année a :	André Lévesque	82.6
3e année b :	David Brunelle	88.
3e année c :	Lucien Desrosiers	88.
2e année a :	Roland Bérubé	85.
2e année b :	Léo Malo	93.3
1e année :	Jos.-Alf. Beaudry	84.
Cours P. :	Gér. Champagne	81.
Inscription générale :		466
Inscription du mois :		450
Présence moyenne :		430
Présence moyenne en pourcentage :		95.5
Dépôts à la caisse scolaire		\$149.16

Shiloh Arrête Cette Toux. Chez les adultes ou chez les enfants. Sans danger, sûr et efficace. Une petite dose signifie économie et ne dérange pas l'estomac. Chez tous les marchands, 30c, 60c et \$1.20.

Préparez Vous-Même ce bon Tonique pour le Printemps

Préparez une tasse de ce remède doux et efficace et prenez-en avant de vous coucher trois fois par semaine pendant un certain temps.

Celery King

purifiera votre sang, vous rendra vigoureux et en bonne santé pour quelques centes seulement. Donnez-en aux enfants également. Tous les pharmaciens ont du Celery King en gros paquets de 30c et de 60c.

—AVIS :—Nous vous offrons des états de comptes et entêtes de lettres, format 5 1-2 par 8 au prix spécial de \$2.00 du mille, tant qu'il y en aura. — Ne manquez pas cette occasion. "L'Action Populaire", Limitée.

ATTENTION SPECIALE

aux Batteries en Hivernement.

Nous avons des hommes d'expérience pour réparations d'autos, batteries, etc.



Nous garantissons les machines en parfaite état pour le printemps.

Pour détails et prix adressez-vous au

Garage L. H. Read & Cie,

JOLIETTE

Nos prix sont les plus bas.

La Cie de BRIQUE St-Laurent

71 rue St-Jacques, Téléphone Main 5757, MONTREAL. Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.

VENTE DE MANTEAUX

En velours de laine garnis de fourrure; en Bolivia et drap Normandie, unis ou garnis de fourrure.

\$22.50

Plus de 200 manteaux faits de beaux et chauds tissus, en douzaines de styles différents de la dernière nouveauté. Ils sont garnis de large collet de "Beaverette" française et doublés de satin et entre-doublés.

L. Steinberg

PLACE LAVALTRIE, JOLIETTE.

—Le Dr Albert Geoffroy, s'étant procuré les services d'un gérant pour sa pharmacie, est maintenant libre pour répondre aux clients qui auront besoin de ses services comme médecin, en s'adressant au No 89 St-Charles-Borromée ou par téléphone au No 40.

—Mme A. Deblois, 69 Notre-Dame a le plaisir d'annoncer, qu'elle a en mains, une machine à hemstitch qui peut faire un point de fantaisie, dans draps de lits, taies d'oreillers, serviettes, rideaux, blouses, robes, ouvrages de fantaisie en général. Aussi une machine pour couvrir les boutons, et une machine à tricoter les bas.

Satisfaction garantie dans tous les ouvrages faits à la maison. Une visite est sollicitée.

—Le 8 novembre, en l'église du Sacré-Coeur de Montréal, a été célébré le mariage de M. Arthur Coulu, professeur, à Mlle Germaine Castelleau, fille de M. Sévère Castelleau, autrefois marchand de Joliette. La bénédiction nuptiale a été donnée par Mgr Cousineau, curé de la paroisse. Ils ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

—NAISSANCE : A Joliette, le 11 courant, l'épouse de M. J.-E. Boulard, marchand, une fille baptisée sous les noms de Marie, Thérèse, Marguerite, Eliza.

Parrain et marraine : M. Paul Boulard et Mlle Simonne Manseau, frère et cousine de l'enfant. Porteuse : Mme Vve Edouard Boulard, grand-mère de l'enfant.

—La saison froide s'en vient ; vous avez sans doute besoin d'un pardessus d'hiver ! N'oubliez pas que c'est à la Maison "ALBERT RIOPEL de Joliette", que vous trouverez le meilleur choix ! —Une visite vous en convaincra.

Bienvenue à tous. **SI VOUS AVEZ BESOIN** De gants ou mitaines, n'oubliez pas d'aller chez Boulard & Frère ils ont l'assortiment le plus varié de Joliette et à très bon marché.

CHRONIQUE MUNICIPALE

Etaient présents : M. le maire, les échevins Tremblay, Desrochers, Beny, Richard, Lanctôt, Rainville et Bacon.

M. Roméo Aubain, demande au conseil de transférer le banc qu'il a loué, dans la salle du marché, au nom de M. Adrien Gadoury. Le conseil accorde la demande, pourvu que le possesseur actuel du banc garantisse le paiement du montant du jusqu'à l'échéance de la date où se termine son loyer.

M. le maire fait rapport au conseil d'un voyage qu'il a fait à Québec, auprès du Surintendant de l'Assistance Publique, M. le Dr Lessard. Le public sait que M. le Dr Masson, avait antérieurement déclaré au conseil de notre municipalité, que le gouvernement était prêt à donner \$3000 pour aider à l'entretien et aux salaires de médecins, que nécessite un dispensaire anti-tuberculeux.

Le conseil avait essayé de faire ratifier cette promesse par Québec, mais comme l'on ne sembla pas se bien comprendre, M. le maire, a été délégué la semaine dernière, pour demander au gouvernement ce qu'il ferait pour nous avant d'aventurer la ville dans cette dépense. D'après le délégué

du conseil, M. le Dr Lessard se serait montré l'homme le plus surpris du monde. Il s'attendait à ce que la ville lui écrive pour lui dire qu'elle avait commencé les travaux en vue d'un dispensaire, et qu'elle s'en remettait entre les mains de l'Assistance Publique, pour avoir l'aide qu'il plairait bien à celle-ci.

M. le maire, qui semble préférer les chiffres aux paroles, a force de discuter, parvint à faire dire à M. le Dr Lessard que Joliette aura \$1500, et que c'est plus qu'il ne faut pour payer largement les médecins. M. Lessard oubliait sans doute que son gouvernement a donné dans le passé \$3,000 à Valleyfield, qui est sans contredit, en bien meilleur état de finances que nous ; M. le maire ayant invoqué ce précédent, M. Lessard aurait répondu : "Cela s'est fait, mais cela ne se renouvellera plus." Il n'y avait qu'à se retirer, c'est ce qu'a fait M. le Maire, et le conseil en apprenant la chose, a décidé d'inviter les médecins de la ville à la prochaine séance, pour leur soumettre l'opinion de M. le Dr Lessard sur la question du salaire à leur donner, libre à eux de voir ce M. Lessard, s'ils jugent n'avoir pas justice.

Une fois de plus, le gouvernement actuel, par l'un des siens s'affirme l'ami de notre région ! Nous n'avons pratiquement rien eu de lui depuis 20 ans ; et lorsque sur sa demande nous nous occupons d'organiser un mouvement d'assistance publique, après nous avoir promis beaucoup, il nous offre quelque chose d'insuffisant, et ce comme malgré lui, puisqu'il a fallu lui sortir "les mots de la bouche". L'ami du peuple et de la classe souffrante il nous semble, devrait agir tout autrement, car il sait bien toutes les infortunes que ce dispensaire soulagerait. M. L. O. David aurait dit à notre délégué que nous obtiendrions notre demande ; d'un côté, le ministre qui promet ; de l'autre, l'officier en charge qui refuse ! au public de juger.

Le Bell Téléphone envoie une lettre au conseil de ville, l'invitant à venir visiter son bureau central de Joliette, au cours de la semaine du 20 au 25 novembre. Le public est admis de 9 heures du matin à 10 heures du soir.

Un générateur électrique a été acheté de la maison Arthur Survever, au prix de \$729.40 ce qui donne une amélioration notable à notre système de l'électricité.

M. Gustave Guertin demandé au conseil de faire sur une de ses propriétés une installation électrique. Il s'engage à payer lui-même les frais de cette installation. Accordé.

Le vieux bois extrait de l'ancien barrage de l'usine électrique de cette ville n'est pas encore classé ; M. Leduc demande au conseil ce qu'il compte en faire ? Le conseil ordonne que ce qui peut être utilisable soit choisi et mis en lieu convenable, pour les besoins futurs.

Un coupe circuit à l'huile, vient d'être acheté par le conseil, dans le but d'éviter les court circuits, souvent cause d'incendies désastreux. Cette acquisition qui ne coûte que \$76.00 est sans contredit, une sûreté publique.

La corporation, vient de perdre un cheval de valeur ! Un clou rouillé qui s'est introduit sous son pied, est cause d'un empoisonnement qui a entraîné sa mort. Il n'y a pas lieu présentement d'en acheter un autre pour le remplacer.

Le Tanlac fait le travail, déclare un vendeur

"Je devais me raisonner pour me décider à manger, mais depuis que je prends du Tanlac j'ai un appétit d'ogre et tout ce que je mange me réussit parfaitement." Telle est la déclaration caractéristique formulée par Monsieur Raoul Pépin, vendeur bien connu demeurant à Saint-Vincent de Paul, (Prov. de Québec.)

"Il y a environ un an l'estomac commença à me causer des ennuis. Je perdis l'appétit et je me sentais déprimé et mal en train. Le peu que je prenais me fermentait dans l'estomac et souvent me causait des douleurs qui ressemblaient à des crampes et qui duraient des heures. La nuit, je m'éveillais à chaque instant et lorsque je me levais le matin je me sentais aussi fatigué que la veille au moment de me mettre au lit.

"Ayant lu dans un journal qu'un homme qui souffrait comme je souffrais moi-même avait été soulagé en prenant du Tanlac, je décidai d'en faire l'essai. Je suis heureux de déclarer que ce merveilleux médicament m'a soulagé exactement de la même manière que l'homme dont j'avais lu l'attestation dans le journal. J'ajoute que le Tanlac a fait de moi un autre homme. Mon appétit est formidable et jamais je n'ai la moindre trace de mal d'estomac. Je dors très bien la nuit et je commence toujours ma journée dans les meilleures conditions c'est-à-dire avec la sensation d'être reposé, frais et dispos, plein de vie et d'énergie. J'estime que je dois ma belle santé au Tanlac.

Le Tanlac est vendu par tous les bons pharmaciens.

LE PROBLEME DU LEVANT

Depuis la fin de la guerre 1914, une menace continuelle plane sur les peuples d'Europe. En vain pendant des mois, les chefs des nations ont entassé conférences sur conférences, sans arriver à de meilleurs résultats. Les choses au lieu de s'améliorer, semblent, au contraire, empirer de jour en jour. La conférence de Lausanne arrivera-t-elle au résultat qu'apparemment on semble vouloir obtenir ? Nous croyons, et fortement, que l'issue de cette conférence n'aura pas de meilleurs fruits à offrir, que ceux obtenus des précédentes. Les hommes qui s'y rencontreront, sont en effet les mêmes, qui hier, se séparaient sans pouvoir s'entendre. Les questions à étudier, sont exactement les mêmes présentées sous un nouvel aspect, compliquées par l'exigence d'une nouvelle nation, la Turquie. Le grand défaut de ceux qui font partie de cette conférence, c'est le manque de sincérité. L'on va

à Lausanne pour régler fraternellement une cause commune, et pourtant, il n'est peut-être pas un des délégués qui ne soit fermement décidé de faire d'abord primer, les vues de son pays. Ce que l'on pratique aussi, c'est le mépris du faible. La France, dévastée par l'Allemagne, implore en vain l'appui de ses supposés alliés, pour forcer sa dévastatrice à la dédommager un peu. On feint de retarder, pour annuler plus tard cette dette. Que la France meure, peu importe, semble-t-on dire ! et l'on s'appuie sur la misère de l'Allemagne, vaincue sans doute, mais toujours redoutable, qui ne se gêne pas pour refuser aux Commissions Alliées, la surveillance de ses matériaux de guerre, et ce, en dépit des traités, et qui peut soudain renaître, pour la revanche, plus forte que jamais. Si l'Allemagne n'a pas d'argent, que l'on permette au moins à la France d'exploiter les ressources naturelles de ce pays ennemi, qui n'a pas craint de brûler les temples et de ravager le sol français. Sans cela, il ne serait que très possible que l'Allemagne, après avoir envahi le marché du monde, songe à reprendre la bataille qu'elle a perdue, et dont elle n'a pu encore oublier l'humiliante déconvenue. Pour arriver à une entente, les peuples d'Europe ont une chose très simple à faire, s'en remettre à l'arbitrage d'une puissance indépendante des biens temporels : La Papauté.

Outre son indépendance de tous bien terrestres, le Pape en sa qualité de Vicaire de Jésus-Christ, dirigeant le monde vers l'accord réel et durable ; il se peut qu'on ne puisse trouver une solution autrement, et que cette guerre ait servi à amener "la confusion" parmi les nations, pour démontrer à l'homme moderne, bouffi d'orgueil, qu'au dessus de son intelligence, il en est une qui le guide, et laquelle, à certaines époques, il est forcé de reconnaître. Les peuples veulent-ils être heureux ? Qu'ils se souviennent : "Que l'homme marche, mais que Dieu seul peut conduire l'univers."

EUCHRE-CONCERT

Au bénéfice de l'Hôpital St-Eusèbe à la salle du bazar, jeudi le 30 novembre, 1922. Cet euchre sous la présidence d'honneur de Sa Grandeur Mgr G. Forbes est sous le bienveillant patronage de MM. les Avocats et de MM. les Notaires de la cité.

Outre le prix d'assistance, de riches cadeaux seront distribués aux gagnants. Un magnifique concert sera donné par quelques-uns de nos bons artistes Jolietains tels que Messieurs Asselin, Courteau et Carle. Qu'on se le dise ! Profitons du double avantage de nous récréer tout en faisant l'aumône aux pauvres.

Prix du billet 50 sous. Portes ouvertes à 8 heures.

FEU MADAME M. FERLAND

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Mathias Ferland, née Marie Piette, décédée dans la nuit du 19 au 20 courant. Elle est la mère de M. l'abbé Hector Ferland, vicaire à la cathédrale de Joliette.

Son service a eu lieu à l'église paroissiale de Berthier, le mercredi, 22

novembre courant, à 9 1/2 heures a. m. Mgr Piette V. G. du diocèse de Montréal, officiait, assisté comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés Joseph Geoffroy et Mathias Piette.

Sa Grandeur Mgr G. Forbes, présidait au choeur, assisté de Mgr Eustache Dugas-V. G. du diocèse de Joliette et de M. le chanoine Irénée Gervais, principal de l'Ecole Normale de cette ville.

Environ cinquante prêtres, venus de toutes les paroisses, rendre un dernier hommage à celle qui fut la mère de leur confrère, entouraient Sa Grandeur.

L'église était littéralement remplie de fidèles ! Il semblait que Dieu récompensait déjà celle qui avait passé sa vie à se dévouer et à faire du bien autour d'elle, à élever une nombreuse famille donnant partout le bon exemple, et où l'on compte un prêtre et quatre religieuses, dont une décédée de la communauté des SS. Noms de Jésus et Marie.

Les témoignages de sympathie ont été très nombreux. Les Dames de Ste-Anne sont venues bannière en tête au levain de la dépouille mortelle, rendre à leur compagne distinguée, les derniers devoirs de leur confraternité.

Nous remettons à la semaine prochaine, le détail des funérailles et de la mort de la regrettée disparue.

Que notre distingué vicaire daigne accepter, par la voix de notre journal, le témoignage de la sympathie profonde de toute la population de Joliette.

BELLE SOIRÉE RÉCRÉATIVE

Nos zouaves ont tenu à se surpasser cette année en ce qui regarde la soirée récréative qu'ils organisent pour le 7 décembre prochain.

La fanfare donnera un programme musical de valeur, dont : la célèbre ouverture : "Le Roi de Carreau", de Calixa Lavallée, et le fameux "Chant du Voyageur" opus 8 No 3 de Paderewski. Mademoiselle Eulalie Mainville, soprano, fera son début à cette soirée. Une comédie en deux actes : "Une nocce à l'américaine", de Blain des Cormiers, auteur parisien, terminera la soirée.

Nous publierons le programme en entier, la semaine prochaine. Cette soirée, sous le haut patronage de Sa Grandeur Mgr Forbes, aura lieu dans la salle du marché.

Les billets sont en vente à la pharmacie Landry, au prix de 50c. sièges réservés.

SPÉCIAL BIERES

la caisse \$4.50
la douzaine 2.35
1/2 douzaine 1.25
la bouteille 0.25

William Froment
Epicier licencié.
Successeur de feu L. A. Chartier
Coin St-Charles, St-Viateur
Téléphone : 105.

Quelque chose de nouveau pour l'esquinancie

UN CITOYEN D'ONTARIO PARLE DU NOUVEL ONGUENT VAPORISATEUR.

M. Joseph Haley, demeurant au No 199 rue Milk, Brantford, Ont., dit : "Ma femme a souffert d'esquinancie durant des années, mais il faut dire que le Vicks VapoRub l'a guérie, car elle n'a pas eu une simple attaque l'hiver dernier. Nous avons envoyé la moitié du contenu de la boîte à un voisin qui souffrait beaucoup d'un rhume. Il s'est guéri lui aussi. Il est certain que le Vicks devrait être dans chaque maison.

L'usage était de traiter les rhumes par l'application externe avec le suif, graisse d'oie et camphre. Réellement, la dose interne était d'habitude et le peuple naturellement a douté de la valeur de l'onguent.

Pour cette raison, les pharmaciens du Canada, en introduisant le Vicks VapoRub l'an dernier, l'onguent vaporisateur pour tous maux, tels que rhumes, etc, en ont distribué des douzaines de boîtes-échantillons à plusieurs familles et chaque boîte a été vendue sous 30 jours d'essai.

Le rapport ci-haut ne constitue qu'une attestation parmi les nombreuses autres reçues de familles enthousiasmées du Canada. Avec une pareille attestation et un retour d'argent garanti, chaque mère de famille devrait faire l'essai du Vicks, essentiel pour tous les maux de croup, rhumes, bronchites, catarrhes, névralgie, coupures, brûlures, douleurs et inflammations.

Il est vendu chez tous les pharmaciens au prix de 50 cts la boîte. Pour une boîte-échantillon gratuite, écrivez à Vick Chemical Company, 344 St-Paul, Ouest, Montréal Qué.

17 millions de boîtes vendues en 1 an.

—M. Nazaire Martel, est heureux d'informer le public qu'il vient de faire l'acquisition du bureau d'affaires de M. J. P. Forest, courtier de Joliette. Il continuera ses affaires à son bureau régulier, au No 6 rue Manseau, Joliette.

Une visite est sollicitée.

En Ville

—La famille Ernest Caillé, se fait un devoir de reconnaissance de recevoir bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné leur sympathie pour le deuil dont elle fut victime.

—A LOUER : Un logement de cinq appartements attenants à mon salon de modes est offert à louer pour le chauffage.

S'adresser à Mlle A. Charland, Salon de Modes, 14 Place Lavaltrie.

—"Les mots ne peuvent dire," écrit Mme F. M. Kudrna de Williams Bay, Wis., "à quel point le Novoro du Dr Pierre a été profitable pour moi. J'étais si fatiguée et malade qu'il m'était impossible de marcher, mais maintenant, je suis en si bonne santé, et si forte que même le travail le plus dur est facile pour moi." Cela a été surprenant pour beaucoup de personnes de remarquer le grand changement opéré par ce vieux et simple remède herbacé. Il ne manque jamais de faire du bien. Les droguistes ne vendent pas le Novoro du Dr Pierre. Pour plus de renseignements s'adresser à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago Illinois.

Livrés exempt de droits au Canada.

—A VENDRE—Un bon bureau en chêne doré, pouvant servir pour gérant dans un bureau d'affaires, excellente qualité, "roll top" dernier modèle, beaucoup de commodités. Aussi chaise à ressort allant avec le bureau et deux classeurs en bois aussi en chêne doré.

De plus, un coffre fort, "safe" marque Taylor, de 5 pieds de haut par 2 pieds de large en dedans, presque neuf. Vendrait à de très bonnes conditions.

S'adresser chez M. J. Paul Forest, 11 rue St-Charles Borromée, Joliette.

QUAND VOUS ACHETEZ

Un pardessus ou une cloque pour hommes, ou garçons, demandez à en voir une grande variété. Rendez-vous chez Boulard & Frère, c'est là qu'il y a le plus grand choix de Joliette.

—A VENDRE : Bonne propriété, situé sur la rue St-Louis, au coin de la rue Ste-Anne, 2 logements, bons revenus, placement avantageux, est offerte à de bonnes conditions.

S'adresser au No 67 de la rue St-Louis.

—Le 14 courant, Mme Wilbur Laliberté, née Germaine Bazinet, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Jean, Gaston.

Parrain et marraine : M. et Mme James Laliberté, grands-parents de l'enfant. Il fut tenu sur les fonts baptismaux par Mlle Rebecca Laliberté, tante de l'enfant.

IL NE RESTE PLUS QU'UN MOIS!!

Notre concours d'abonnements a obtenu un résultat satisfaisant. Nombre d'abonnés nouveaux sont venus se joindre aux vétérans.

CE CONCOURS DOIT SE CLOTURER LE 30 DECEMBRE 1922

A ceux qui désirent recevoir un journal local intéressant, qui les renseignera sur toute la région par "ses courriers", sur les faits extérieurs par sa "Petite Revue" et autres articles, de s'abonner de suite à L'ACTION POPULAIRE, Joliette.

L'abonnement n'est que de \$1.00 par année — et nous donnons durant ce concours un magnifique chapelet plaqué or.

Il ne nous en reste qu'une petite quantité ; à ceux qui désirent profiter de cette aubaine, qui se rencontre rarement chez nos journaux locaux, de nous adresser de suite leur nom et leur contribution, soit : \$1.00 au Canada ; \$1.50 aux Etats-Unis ; \$2.00 en Europe.

LE TEMPS EST COURT, SONGEZ-Y BIEN!!